



ACNOA

EDITION SPECIALE

REVUE DE L'OLYMPISME AFRICAIN

MAGAZINE

JEUX OLYMPIQUES PARIS 2024

L'AFRIQUE ILLUMINE LA SEINE







MESSAGE DU PRESIDENT DE L'ACNOA	6-9
DISCOURS DU PRESIDENT DU CIO	10-13
JO PARIS 2024	14-17
L'AFRIQUE A PARIS 2024	18-69
L'ACNOA EN ACTION	70-78

SOMMAIRE



ACNOA - ANOCA



**LES CNO
AFRICAINS**



A PARIS 2024, l'Afrique a été héroïque !

Les 33^{èmes} Jeux olympiques d'été organisés du 26 juillet au 11 août 2024 viennent de s'achever dans la capitale française, avec leur lot de satisfactions pour certains et quelques fois de déceptions pour d'autres. Après deux semaines de compétition, de sueur, de larmes de joie et de douleur, les champions se sont donc éteints sur cette grande manifestation qui a regroupé des athlètes venant des quatre coins de la planète.

Paris 2024 a montré au monde que dans ce contexte marqué par des conflits multiples entre puissances ou entre communautés, l'olympisme est plus nécessaire que jamais, plus vital pour réunir physiquement et symboliquement les femmes et les hommes du monde entier, dans la quête de médailles forgées dans le métal du dialogue et de la paix.



A l'heure actuelle, il serait difficile de dresser un bilan complet de la participation de l'Afrique à ces Jeux. Néanmoins, nous pouvons, tel avec un miroir, commencer à nous accorder sur quelques faits marquants de cette présence de notre Continent à Paris. Nous avons vécu dans les sites de compétition des moments inoubliables qui ont été marqués par la fraternité, une très belle ambiance, une foule colorée... Ces jeux marqueront l'histoire, j'en suis certain. Ceux des Africains qui y participaient pour la première ont fait, à n'en point, des découvertes exceptionnelles. Paris 2024 nous a, une fois de plus, démontré que l'Olympisme est plus vital que jamais pour réunir les femmes et hommes du monde entier.

C'est connu de tous, le bilan en termes de nombre de médailles glanées par l'Afrique a augmenté, passant de 37 à 39. Pour cela, avons une grande estime pour tous ces athlètes qui ont su défendre les valeurs de notre Continent. Chacun d'eux a travaillé dur et déployé les plus grands efforts pour remporter une médaille ; certains ont pu réaliser leur rêve, d'autres pas. Plusieurs parmi nos athlètes ont réussi des performances impressionnantes et montré des capacités incroyables en affrontant leurs rivaux. La diversité des pays qui ont glané des médailles et celle des disciplines dans lesquelles les lauriers ont été remportés, montre que notre potentiel sportif reste très élevé. Mais, au-delà des chiffres et des performances sportives, accordons-nous sur le fait qu'à Paris, les Africains ont été en phase avec le triptyque de Coubertin : « *Excellence, Amitié, Respect !* »

Je voudrais à présent m'adresser aux athlètes ayant représenté l'Afrique aux jeux de Paris.

Chers athlètes,

Nous sommes extrêmement reconnaissants pour votre performance de premier ordre à ces Jeux Olympiques Paris 2024. Les annales de l'histoire retiennent à jamais les prouesses accomplies par chacun d'entre vous.



Paris 2024 nous a, une fois de plus, démontré que l'Olympisme est plus vital que jamais pour réunir les femmes et hommes du monde entier.



Historique, est votre participation à Paris 2024. Vous avez porté le flambeau de l'Afrique dans cette grande compétition et sur la scène internationale.

A vous, Je dis MERCI et FELICITATIONS ! Car vous avez fait montre de bravoure et d'ingéniosité, en démontrant la panoplie de vos talents dans de nombreuses disciplines. Vous avez récolté des médailles importantes pour certains, et d'autres non. Ce qui correspond bel et bien à l'esprit Olympique. Le fair-play a été votre partage. Une belle illustration de votre état d'esprit. Ce qui fait de vous de vrais héros africains. Nous sommes tous fiers de votre magnifique prestation qui a suscité de l'admiration, et a été source de fierté pour toute l'Afrique. Je félicite vos encadreurs, de véritables professionnels qui ont su vous motiver et booster vos performances. Ils ont été au top. Nous leurs demandons de garder le cap, en renforçant chaque jour leurs capacités, dans le but de vous doter de moyens techniques et sportifs qui vont continuer de faire de vous des athlètes de très haut niveau.

ANOC.TV



“

A vous, Je dis MERCI et FELICITATIONS ! Car vous avez fait montre de bravoure et d'ingéniosité, en démontrant la panoplie de vos talents dans de nombreuses disciplines.

Chers athlètes et encadreurs, nous allons vous accompagner, comme nous l'avons toujours fait, dans la perspective des prochains Jeux Olympiques Los Angeles 2028, et de toutes les compétitions internationales à venir, en toute force et confiance. L'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA), avec en appui le Comité International Olympique (CIO), mobilisera tous les moyens visant à soutenir les athlètes, leurs encadreurs et le sport africain. Notre potentiel reste immense. Nous allons, ensemble, intensifier notre collaboration pour rehausser notre profil de continent des champions.

Je FELICITE et REMERCIE tous les 54 Comités Nationaux Olympiques africains ! Vous avez mis en œuvre, avec efficacité, notre plan de préparation aux Jeux Olympiques Paris 2024. Votre engagement à faire de la participation africaine un franc succès

est inoubliable et révélateur de vos capacités managériales qui répondent aux critères modernes de la gouvernance sportive. Vos efforts sont louables, proactifs et efficaces.

Les Confédérations et Fédérations sportives africaines ont été au four et au moulin, je les encourage à maintenir ce cap, avec l'esprit de solidarité qui anime le mouvement olympique et sportif africain.

MERCI à tous les Etats Africains qui ont mobilisé de gros moyens financiers et logistiques nécessaires pour accompagner les délégations d'athlètes et d'officiels africains !

L'Afrique toute entière, de ma modeste voix, remercie le Peuple français pour son hospitalité légendaire, qui a encore brillé de mille feux à Paris 2024 avec, à sa tête, son Président de la République, Son Excellence

Emmanuel MACRON, qui n'a lésiné sur aucune action pour donner un cachet solennel et mondial à cette grande fête du sport mondial. Le Ministre français des Sports, des Jeux Olympiques et Paralympiques et le Président du Comité Olympique et sportif français ont été de véritables chevilles ouvrières.

Le Comité d'organisation Paris 2024 a été parfait, avec à la coordination centrale notre cher ami Tony ESTANGUET. Nous remercions tout le comité pour cette présence exceptionnelle empreinte de rigueur et de professionnalisme, et aussi pour les nombreux souvenirs inoubliables.

A mon ami le Dr Thomas BACH, Président du Comité International Olympique (CIO), j'adresse mes vives félicitations pour le succès mémorable des Jeux Olympiques Paris 2024.

Unissons nos forces et démontrons qu'ensemble, nous pouvons construire un monde meilleur à travers le sport et par les valeurs olympiques qui universalisent la planète. Les Jeux Olympiques sont essentiels et vitaux pour l'humanité.

A vous, chers membres de la grande famille olympique africaine,

Tout n'a pas été rose pour l'Afrique à Paris, c'est une évidence. Nous devons nous préparer plus sérieusement pour des manifestations majeures. Un événement aussi prestigieux et galactique comme les Jeux olympiques ne peut réussir sans une préparation multidimensionnelle et rigoureusement coordonnée. On doit commencer immédiatement à penser aux JO de 2028. Cessons cette méthode qui consiste dans certains pays à débiter les préparatifs au cours de l'année des Jeux, car cet état de choses ne peut conduire à des résultats probants. C'est tout un cycle olympique de 4 ans où tout doit être préparé minutieusement et en avance. Tout doit être planifié : athlètes ciblés, leurs possibilités, qui va les encadrer, quels sont les moyens nécessaires à leurs



performances, comment faire le suivi et orienter ces sportifs vers le bon chemin, comment financer ces campagnes de préparation...Autant de points qui doivent nous interpeller dès maintenant, car la hiérarchie des nations rappelle tous les quatre ans que le classement des médailles ne relève pas du hasard.

Nous devons certes tourner la page des Jeux olympiques de Paris dans nos Etats respectifs, mais un bilan de la participation de chaque CNO à ces Jeux doit constituer un impératif. Dans chaque pays, tous les acteurs du Mouvement sportif doivent faire une évaluation sans complaisance de leur participation aux Jeux de Paris, car le sens de la responsabilité veut qu'on se mette autour d'une table. Il faut examiner les résultats obtenus à ces Jeux Olympiques, et ce n'est qu'après ce nécessaire bilan que chaque pays pourra voir où il a réussi et où il a échoué. Gouvernements, CNO, fédérations sportives nationales, chacun est interpellé et doit contribuer à cette évaluation. Ce n'est qu'à ce prix que nous allons préparer les échéances futures, car Los Angeles 2028, c'est demain !

Fraternellement.

Mustapha BERRAF

Membre du CIO
Président de l'ACNOA

Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024

Bonsoir Paris ! Bonsoir la France !

Chers athlètes,

Cher Président de la République française, Monsieur Emmanuel Macron,

Cher Président du comité d'organisation Paris 2024, mon cher ami et collègue olympien, Tony Estanguet,

Madame la Maire de Paris, chère Madame Anne Hidalgo,

Excellences,

Chers amis olympiques,

Enfin, le grand moment est arrivé : Bienvenue aux Jeux Olympiques Paris 2024 !

Mes plus vifs remerciements à nos aimables hôtes français. Merci de nous accueillir de manière si spectaculaire. La flamme olympique va faire briller Paris et toute la France encore plus fort.

Nous sommes immensément reconnaissants à tous nos amis français. En premier lieu au président de la République. Toute notre gratitude va aussi aux pouvoirs publics à tous les niveaux, ainsi qu'au comité d'organisation Paris 2024, sous l'excellent leadership de mon collègue olympien, Tony Estanguet. En ouvrant grand ces Jeux, vous donnez vie aux réformes de notre Agenda olympique. Nous allons tous ensemble vivre des Jeux Olympiques plus inclusifs, plus urbains, plus jeunes, plus durables - les premiers Jeux Olympiques avec une parité totale femmes-hommes sur l'aire de compétition.

Un merci tout particulier aux milliers de volontaires. Merci pour votre engagement. Vos sourires nous font tomber encore plus amoureux de Paris et de la France.

Tous nos remerciements vont aux équipes du comité d'organisation, des services de l'Etat et à tout le monde qui contribue à faire de ces Jeux Olympiques une expérience inoubliable.

Quel plus bel endroit que Paris, pour partager avec le monde entier cette magie des Jeux Olympiques.

Paris, Ville natale de notre fondateur, Pierre de Coubertin, à qui nous devons tout.

Paris, Ville lumière, où il a créé les Jeux Olympiques modernes.

Paris, Ville de l'amour.

Merci, la France pour cet accueil magique.

Chers collègues athlètes,

C'est l'apogée de votre parcours olympique. Vous êtes venus à Paris en tant qu'athlètes. Maintenant, vous êtes des olympiennes et des olympiens.

En entrant dans le village olympique, vous réalisez, comme des générations d'athlètes olympiques avant vous : je fais désormais partie de quelque chose de plus grand que moi. Nous participons désormais à un événement qui unit le monde dans la paix.

Dans notre monde olympique, il n'y a pas de « *Sud global* » ni de « *Nord global* ». Nous respectons tous les mêmes règles et nous nous respectons les uns les autres. Nous appartenons tous à ce monde olympique.

En tant qu'olympiens, nous prenons soin les uns des autres. Nous ne nous respectons pas seulement les uns les autres, nous vivons en solidarité les uns avec les autres. Vous avez toutes et tous vécu cela et bénéficié de notre solidarité olympique tout au long de votre long parcours pour devenir enfin des athlètes olympiques.



Tous nos remerciements vont aux équipes du comité d'organisation, des services de l'Etat et à tout le monde qui contribue à faire de ces Jeux Olympiques une expérience inoubliable.



Cette solidarité est rendue possible grâce au soutien généreux de tous nos détenteurs de droits médias et partenaires TOP. Remercions-les ainsi que toutes celles et ceux qui vous ont soutenus dans votre parcours olympique.

Dans un monde déchiré par les guerres et les conflits, c'est grâce à cette solidarité que nous pouvons tous nous rassembler ce soir, en réunissant les athlètes des territoires de tous les 206 Comités Nationaux Olympiques et l'équipe olympique des réfugiés du CIO.

Bienvenue aux meilleurs athlètes du monde - bienvenue à vous, olympiennes et olympiens !

Certains diront peut-être que nous, dans le monde olympique, sommes des rêveurs.

Mais nous ne sommes pas les seuls.



Célébrons cet esprit olympique de solidarité en vivant en paix, comme une seule humanité, unis dans toute notre diversité. ”





Notre rêve se réalise ici même : une réalité visible par tous. Des athlètes olympiques du monde entier nous montrent de quelle grandeur nous, les humains, sommes capables.

Alors j'invite tout le monde : rêvez avec nous. Comme les athlètes olympiques, laissez-vous inspirer par la joie que seul le sport peut nous procurer. Célébrons cet esprit olympique de solidarité en vivant en paix, comme une seule humanité, unis dans toute notre diversité.

C'est pourquoi ce soir, le cœur rempli de fortes émotions, j'invite le monde entier : célébrons ensemble avec tous les athlètes cette joie du sport. Ayez foi en l'avenir. Ensemble, célébrons le meilleur de notre humanité commune.

Vive les Jeux Olympiques ! Vive la France !

Maintenant, j'ai le grand honneur d'inviter le Président de la République française, Monsieur Emmanuel Macron, à déclarer ouverts les Jeux de la 33^e Olympiade Paris 2024.

Thomas BACH
Président du CIO



Paris 2024

L'Afrique illumine la Seine

Du 26 juillet au 11 août 2024 se sont tenus à Paris, la capitale française, les 33^{èmes} Jeux Olympiques d'été de l'ère moderne. L'Afrique a été au cœur de l'événement puisque son rêve olympique l'a amené à glaner un total de 39 médailles ; bien plus que les 37 de Tokyo décrochées lors des jeux de la XXXII^{ème} Olympiade.

Les Jeux Olympiques ont constitué un grand rassemblement ; et représentaient bien plus qu'une conquête de médailles. Il s'est également agi pour les athlètes participants et leurs encadreurs de magnifier les valeurs de l'Olympisme. L'Afrique a eu à Paris, une participation qui l'honore véritablement en dehors et sur les aires de jeux. Véritable brassage des peuples de la planète, Paris 2024 n'était pas seulement une course des sportifs vers des lauriers et des médailles, mais aussi et surtout, une manifestation où les valeurs d'éthique, de fair-play, de respect de l'adversaire, d'un mode de vie sain et de modestie ont été mises en avant.

La participation de l'Afrique à ce rendez-vous a donc été multidimensionnelle. Au-delà des aires de jeux où les athlètes ont fait mieux qu'à Tokyo ; décrochant un total de 39 médailles contre 37 dans la capitale japonaise, le Continent a également remarquablement présenté aux yeux du monde tout son dynamisme et la richesse de sa diversité culturelle notamment au cours du défilé des délégations lors de la cérémonie d'ouverture le 26 juillet avec des tenues généralement inspirées de son patrimoine. L'Afrique a été visible et a fait de ces jeux, un support de communication qui lui a permis de mettre en avant sa spécificité dans ce village planétaire.

Sur le plan sportif les athlètes d'Afrique ont brillé, ils se sont fortement illustrés ; allant même tutoyer, voire défier les grandes puissances du sport dans des disciplines qui jusque-là étaient leur chasse-gardée. La performance du jeune Botswanais de 21 ans, Letsile Tebogo, médaillé d'or au 200 mètres masculin, une première pour l'Afrique, a battu en brèche l'idée selon laquelle les courses de sprint étaient réservées à certains pays. Egalement parmi les succès remarquables, l'Algérie a connu une performance historique grâce à Kaylia Nemour, qui a remporté l'or aux barres asymétriques, devenant la première

La participation de l'Afrique à ce rendez-vous a donc été multidimensionnelle. Au-delà des aires de jeux où les athlètes ont fait mieux qu'à Tokyo...

Africaine à décrocher une médaille en gymnastique. Cette performance est un jalon important pour le développement de la gymnastique sur le continent. Aussi, la diversité de pays du Continent ayant glané au moins une médaille, 12 au total, constitue un réel motif de satisfaction. Même si c'est le même nombre qu'à Tokyo 2020, il y a de quoi s'en féliciter.

D'une manière générale, les Jeux Olympiques de Paris 2024 ont vu les pays africains remporter 39 médailles dont 13 en or, 12 en argent et 14 en bronze, obtenues par 12 pays. Un chiffre qui traduit une amélioration par rapport à l'édition précédente (37 médailles). Une fois de plus, le Kenya (17^{ème} mondial), grâce aux courses de fond, a réussi à tirer son épingle du jeu en se hissant à la première place du classement africain, devant l'Algérie (39^{ème} mondial) qui a fait sensation, et l'Afrique du Sud (44^{ème} mondial) qui a confirmé sa place sur le podium des nations africaines pourvoyeuses de médailles aux JO.

Comme cela est généralement le cas, l'athlétisme reste la principale source de médailles pour l'Afrique. Les exploits de Faith Kipyegon, Emmanuel Korir, Joshua Cheptegei, ou encore Soufiane El Bakkali montrent





que les courses de fond et de demi-fond sont encore le terrain de prédilection des athlètes africains. Mais attention, et on l'a vu à Paris, cette chasse-gardée commence à leur être contestée par les USA et des nations européennes.

Le succès de l'Afrique aux Jeux de Paris n'aura pas été un fait de hasard. Sous la coordination de l'ACNOA, la préparation du Continent a été minutieusement assurée par plusieurs parties prenantes qui n'ont ménagé aucun effort pour voir les sportifs du Continent briller dans la capitale française. ACNOA, Gouvernements, confédérations sportives continentales, Comités nationaux olympiques, fédérations sportives nationales etc. tous ces acteurs se sont fortement impliqués dans le projet « *L'Afrique en route pour Paris 2024* ». Ils ont su créer des conditions pour que les athlètes aillent au bout de leur rêve et pour qu'ils puissent exprimer leur plein potentiel.

Pour plusieurs observateurs, les 39 médailles de l'Afrique à Paris doivent être dépassées lors de futurs jeux, notamment à Los Angeles en 2028. Pour rivaliser au plus haut niveau, les athlètes africains ont besoin d'infrastructures de qualité. Des investissements dans des centres d'entraînement modernes et l'accès à des équipements de pointe sont essentiels pour leur permettre de se préparer dans des conditions optimales. Les partenariats avec des nations dotées d'infrastructures avancées pourraient également offrir des opportunités d'entraînement à l'étranger. L'Afrique regorge de talents sportifs naturels, mais ils doivent être détectés tôt et formés de manière adéquate. Les fédérations sportives nationales africaines devraient investir dans des programmes de détection des jeunes talents, en particulier dans les zones rurales où le potentiel est souvent négligé. De plus, la formation des entraîneurs doit être priorisée pour s'assurer que les athlètes reçoivent le meilleur encadrement possible.

L'Afrique à Paris 2024

Des performances individuelles qui font honneur à l'Afrique

L'Afrique a participé, aux côtés des autres continents, aux 33^{èmes} Jeux Olympiques à Paris en France. Elle a réussi à glaner un total de 39 médailles dont 13 médailles d'or, 12 médailles d'argent et 14 médailles de bronze. Plusieurs de ses dignes représentants ont fait honneur au Continent en éclaboussant de tout leur talent cette manifestation planétaire ; Retour sur certaines de ces performances remarquables qui ont fait honneur à toute l'Afrique.





Imane Khelif

accueillie
en héroïne
continentale

Le 9 août 2024, elle devient à 25 ans championne olympique en décrochant la première médaille d'or pour la boxe féminine arabe et africaine et, de retour dans son continent natal, elle est décorée le 14 août par le président de la République algérienne, Son Excellence Abdelmadjid Tebboune, de l'Ordre du Mérite national au rang d'Ahid.





La plus haute marche du podium et la médaille d'or de la boxe féminine décrochée par l'Algérienne Imane Khelif, qui combattait en moins de 66 kg ce vendredi 9 août 2024 face à la Chinoise Liu Yang, championne du monde en titre. La boxeuse algérienne qui s'impose pour l'Histoire par décision unanime, comptait bien accrocher l'or à son cou à son entrée sur le célèbre court Philippe-Chatrier.

Elle a été acclamée dans un vacarme assourdissant aux cris de : « *Imane, Imane... !* », qui ont ponctué les trois rounds du combat au cours duquel l'Algérienne s'est montrée plus relâchée et tranchante, malgré la campagne de haine dont elle a été l'objet depuis sa victoire par abandon en huitièmes de finale contre l'Italienne Angela Carini, le jeudi 1^{er} août.

Les Algériens de tous bords se sont solidarisés avec elle, irrités par le fait que son père soit contraint de montrer son acte de naissance aux journalistes pour prouver que sa fille était née fille.

Le meilleur soutien et la plus grande solidarité viennent de l'Association des Comités Nationaux d'Afrique par la voix de son Président, l'Honorable Mustapha BERRAF, qui dénonce cette attitude que l'ACNOA considère comme injustifiée et dénuée de toute responsabilité, suite aux propos de l'Association Internationale de Boxe, IBA, contre Imane KHELIF. Il invite la brillante athlète, fierté pour le mouvement olympique et sportif africain, à poursuivre sereinement sa compétition au cours de laquelle elle excelle d'ailleurs avec brio.



Le Président de l'ACNOA Mustapha BERRAF lui apporte son soutien total et sollicite celui de toute l'Afrique la veille de sa finale de boxe et déclare : « Notre soutien demeure intangible et total à Imane KHELIF. Fort heureusement elle demeure stoïque et concentrée sur son objectif sportif. Ce qui fait d'elle une grande professionnelle. Elle est talentueuse et dotée d'un grand cœur. C'est notre championne. Elle est assurée de notre accompagnement indéfectible. Nous demandons à toute l'Afrique Olympique, comme un seul homme, de se tenir prêt de Imane pour une victoire en finale du tournoi de boxe face à la boxeuse chinoise Liu Yang ».

Même soutien émouvant du Comité International Olympique (CIO) à la boxeuse à travers le message du Président Thomas BACH le 3 août 2024 qui déclare : « à l'issue de votre combat de jeudi, permettez-moi de vous offrir mon soutien après ce qui doit être un

moment très difficile. Un nombre bien trop élevé de personnes ont vu les mauvais traitements dont vous avez fait l'objet simplement pour avoir participé à une compétition olympique et pour avoir poursuivi votre rêve olympique.

Aucun athlète ne devrait faire l'objet de telles attaques, et j'espère que vous parviendrez à faire fi de ces attaques et continuerez à participer aux compétitions de boxe malgré cette attention injustifiée. Entre-temps, les membres de l'équipe de protection du CIO ont pris contact avec vous afin de vous apporter tout notre soutien et mettre à votre disposition différents outils pour vous aider à vous protéger. En ce moment particulier, je tiens à vous exprimer toute mon affection et je vous invite à rester forte et à vous concentrer sur vos performances sportives, et vous adresse mes meilleurs vœux ».



C'est un accueil chaleureux
que j'ai reçu aujourd'hui.
Tous les Algériennes et
Algériens ont le droit de se
réjouir et de profiter.



La réponse, toute aussi émouvante de Imane Khelif, ne se fera pas attendre, sur le ring de boxe, lorsqu'elle remporte le métal le plus précieux et convoité : l'or. Elle peut alors s'autoglorifier : *« je suis une femme forte avec des pouvoirs spéciaux. Depuis le ring, j'ai envoyé un message à ceux qui étaient contre moi »*, déclare-t-elle après avoir retenu ses larmes en montant sur le podium. Et d'ajouter : *« J'ai fait l'objet d'attaques et d'une campagne féroce, et c'est la plus belle réponse que je puisse donner. La réponse a toujours été sur le ring. Je suis pleinement éligible pour participer, je suis une femme comme les autres. Je suis née femme, j'ai vécu en tant que femme et j'ai concouru en tant que femme »*.

Accueillie et célébrée en héros à son retour au pays par des milliers d'algériens, la championne olympique a exprimé sa profonde gratitude pour l'honneur qui lui a été accordé par le Président de la République, Son Excellence Abdelmadjid Tebboune. Ce dernier a accueilli au Palais d'El Mouradia, les trois athlètes algériens médaillés aux Jeux Olympiques de Paris 2024 : Imane Khelif, Kaylia Nemour, et Djamel Sedjati, en présence du Général de Corps d'armée Saïd Chengriha, Chef d'État-Major de l'Armée nationale populaire. Douze ans que l'Algérie attendait une

médaille d'or olympique. Après l'athlète Taoufik Makhloufi en 2012 sur le 1 500m, les Jeux olympiques de Paris ont été très prolifiques pour les Algériens, avec une breloque de bronze décrochée par Djamel Sedjati et deux en or grâce à la gymnaste Kaylia Nemour et la boxeuse Imane Khelif.

Sur son compte Facebook, Imane Khelif a partagé des photos de la mémorable cérémonie, accompagnées d'un message où elle a déclaré : *« J'ai eu l'honneur aujourd'hui d'être décorée par le Président de la République, S.E Abdelmadjid Tebboune, avec une médaille de commandeur de l'Ordre du mérite national. »*

Viendra ensuite le tour de son Tiaret natal où Imane Khelif est acclamée et accueillie en héroïne par une foule en liesse, médaille d'or autour du cou. Massés depuis la matinée aux abords du siège de la wilaya de Tiaret, les milliers d'Algériens présents ont lancé de nombreux : *« Imane Khelif, Imane Khelif, Imane Khelif..! »*. Les supporters ont explosé de joie à l'apparition de la championne olympique, au slogan : *« one, two, three, viva l'Algérie »*, ovationnant leur héroïne et les membres de sa famille.

« C'est un accueil chaleureux que j'ai reçu aujourd'hui. Tous les Algériennes et Algériens ont le droit de se réjouir et de profiter », a déclaré la jeune femme de 25 ans. *« Même le Président de la République est en réalité le premier supporter d'Imane Khelif, ce qui montre que l'Etat et le peuple sont tous derrière le sport. Je suis convaincue que le sport est un message pour les peuples »*, s'est-elle réjouie.

La championne olympique, n'a pas caché son bonheur à l'issue de l'accueil triomphal de son Tiaret natal et a déclaré : *« Les images parlent d'elles-mêmes. C'est un grand bonheur. Toutes les familles de Tiaret sont dans la rue. J'en suis ravie. J'espère que je vais apporter aussi du bonheur de mon côté. C'est notre grande soirée. Je suis habituée un peu à l'accueil des Tiaréti, mais là, ça dépasse tout ce que je pouvais imaginer. C'est incroyable ! »*

Une fusée
continentale
nommée

Letsile
Tebogo

Le Botswanais, étincelant en 19s 46 est devenu à Paris le premier Africain à remporter le titre olympique sur 200 m. Letsile Tebogo, qui a inscrit les initiales et la date de naissance de sa défunte mère sur ses pointes, a créé la surprise en s'imposant devant deux Américains en finale au Stade de France.



Il aura eu le temps de se frapper deux fois le cœur juste avant de couper la ligne, et sans doute de penser à toute autre chose qu'à sa victoire sur 200 m, la première d'un coureur africain aux JO. A 21 ans, Letsile Tebogo, né à Kanye, petit village tout au sud du Botswana, est devenu le cinquième performeur de tous les temps sur le demi-tour de piste en s'imposant en 19s 46 (+0,4m/s) devant les Américains Kenny Bednarek et Noah Lyles.

Ce 200m olympique fut une formidable empoignée dans le tumulte du Stade de France. Un des plus dense et plus rapide de l'histoire, avec quatre coureurs sous la barre des 20 secondes, dont Letsile Tebogo en métronome. Un 200m inédit, comme le fut d'ailleurs le 100m, disputé quatre jours plus tôt où tous les concurrents avaient fini sous les 10 secondes.

« *Quand j'ai battu Noah en demi-finales la veille de la finale en 19s 96 contre 20s 08, j'ai commencé à songer sérieusement à la victoire en finale* », explique l'athlète entraîné par Kebonyemodisa « Dose » Mosimanyane pour qui cette finale s'est passée de manière magnifique. Pour le bonheur des habitants la petite ville anonyme de Kanye, 47 000 habitants, dans le sud du Botswana, aux portes du désert du Kalahari, le lieu où vit le jour, le 7 juin 2003, le premier médaillé d'or du Botswana et le premier champion olympique africain du 200 m, Letsile Tebogo. Un bolide de 21 ans qui venait, par cet exploit, de mettre sa patte pour plusieurs années sur le sprint mondial.

Une victoire de Tebogo - déjà vice-champion du monde du 100m et médaillé de bronze du 200 m en 2023 aux Mondiaux de Budapest - qui ne souffre d'aucune contestation. Dans son style fluide et paraissant sans effort, il a repris Bednarek à l'entrée de la ligne droite et a progressivement accentué son avance, pour confirmer l'étendue de son talent, repéré dès ses deux titres de champion du monde juniors du 100m en 2021 et 2022.

Quand j'ai battu Noah en demi-finales la veille de la finale en 19s 96 contre 20s 08, j'ai commencé à songer sérieusement à la victoire en finale.

Véritable coup de tonnerre dans le ciel parisien que cette victoire légendaire du 08 août 2024, lorsque Letsile Tebogo est sorti du virage sur la même ligne que les Américains, on croyait même à un suspense. Mais le prodige Botswanais fera parler sa puissance et se détachera irrésistiblement, mettant tous ses concurrents d'accord, tous admiratifs face à cet exploit, se permettant même le luxe de se frapper la poitrine à l'endroit du cœur, avant de franchir la ligne d'arrivée. Comme un pied de nez à ses concurrents et, cerise sur le gâteau, il gagnera, battant son record personnel, qui est aussi celui de l'Afrique.

Tebogo court avant tout pour le souvenir de sa mère, disparue en mai 2024, foudroyée par un terrible cancer, à l'âge de 43 ans. Ses initiales et sa date de naissance figurent sur ses pointes et, peu après sa victoire, il lui a dédié ce 200m exceptionnel en levant les mains au ciel : « *tout ce que je fais, ce n'est pas pour moi, c'est pour elle* », expliquait-il en mi-juillet, au meeting de Monaco. Ce 08 août 2024 il rendra à nouveau cet hommage à l'absente, après son



inénarrable exploit : « après son départ, je n'ai rien fait pendant près d'un mois, je ne parvenais pas à réaliser qu'elle n'était plus là. Elle est avec moi à chaque foulée sur la piste, l'avoir à mes côtés me donne beaucoup de motivation. Elle me regarde courir, et elle est très très heureuse. J'ai choisi sa date de naissance, pas la date de son décès, ça m'aurait fait trop de peine ».

La vie du jeune prodige est une fable africaine. C'est la belle l'histoire d'un surdoué. Le gamin court vite, très vite, mais se dit que c'est avant tout un bon atout pour jouer au football. Jusqu'à l'âge de 16 ans où un entraîneur d'athlétisme, Kebonyemodisa Dose Mosimanyane le repère. Très vite, il l'aligne dans des courses en Afrique, puis aux championnats du monde junior. Il se met immédiatement à pulvériser la concurrence et à battre des records. Avant ses 19 ans, il passe sous la barre des 10 secondes au 100 m, brille également au 200m. Il s'entraîne en Afrique du Sud, à Potchefstroom, près de Johannesburg.

Avant cette rencontre, Letsile Tebogo n'avait jamais pensé qu'il pouvait devenir sprinteur. Comme beaucoup d'Africains, il estimait que son continent est réservé aux distances longues. Dans chaque entretien, comme au journal Le Monde, en août 2023, Letsile Tebogo a toujours réaffirmé sa fierté de voir émerger le sprint africain. « Nous sommes comme des frères à l'armée, expliquait-il alors. Nous nous entraînons. Nous nous battons parce que nous voulons changer la perspective et placer l'Afrique au centre du sprint mondial. »

De retour au pays, la performance exceptionnelle de Letsile Tebogo a été saluée par une célébration digne d'un héros national dans la journée du mardi 13 août 2024 déclarée fériée par le Gouvernement, occasion offerte à plus 30 000 Botswanais pour se rassembler au Botswana National Stadium à Gaborone, accueillir leurs héros et partager la fierté du pays suite à la campagne réussie de leur équipe. Le président Masisi promettant au passage une récompense à



tous les membres de l'équipe ayant pris part aux Jeux olympiques de Paris pour leurs efforts et leur dévouement.

« C'était un moment de fierté de voir des milliers de gens venus pour moi. Il y a eu aussi le soutien et l'amour des pays voisins, et du continent africain, c'était extraordinaire pour moi », rappelle Letsile Tebogo, avant de conclure sa saison aux finales de la Ligue de diamant à Bruxelles samedi 14 septembre. Un exploit dont s'était déjà auréolé Tebogo au soir de son sacre parisien : « ça représente beaucoup pour le continent africain. Maintenant, on voit que l'Afrique existe sur la carte du sprint, il fallait que le message soit clair et net ».

Certes, ni le record du monde (19s 19), ni le record olympique (19s 30) d'Usain Bolt n'ont été battus à Paris.

Mais Letsile Tebogo est en avance sur les temps de passage du Jamaïcain au même âge. « Usain Bolt est devenu une légende vivante. Je veux laisser mon propre héritage. Quand je disparaîtrai, je veux que les gens sachent qui était Letsile du Botswana, de Kanye plus exactement », avait prophétisé en 2023 celui qui s'affirme plus que jamais comme un des nouveaux cadors des pistes de l'athlétisme mondial.



► **Letsile Tebogo**

« Je ne veux pas régner seul, je veux que l'Afrique règne »



Letsile Tebogo vient d'écrire l'histoire du Botswana et de l'Afrique. Il est devenu le premier médaillé d'or de son pays en remportant le 200m olympique au Stade de France. Agé de seulement 21 ans, il pourrait bien devenir un des grands visages de l'athlétisme mondial tant son talent est immense. Son chrono sur ce 200m historique, 19'46, est le nouveau record d'Afrique. Letsile Tebogo a surmonté une année très difficile pour lui, marqué par le décès de sa mère il y a trois mois à peine.

Champion olympique... Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Cela veut dire beaucoup pour moi, cela veut dire beaucoup pour le continent africain, et pour tous ceux qui étaient derrière moi pour aller chercher ce titre.

Pour l'Afrique, c'est une victoire historique également...

C'est très important... Les athlètes africains, beaucoup de gens doutent d'eux, on les fait douter d'eux-mêmes, je voulais m'assurer que ce ne serait plus le cas et que tout le monde connaisse le continent africain.

Votre mère est décédée cette année, cela a été très dur pour vous. Vous lui dédiez cette victoire ?

Cette victoire veut dire beaucoup pour moi... Parce que s'il n'y avait pas eu mon équipe autour de moi, je n'aurais pas participé à ces Jeux Olympiques, parce que lorsque j'ai appris la nouvelle de la mort de ma mère (en mai - ndlr), j'allais arrêter ma saison, et arrêter ma carrière. Passer à autre chose, car ma santé mentale était affectée.

Je suis reconnaissant envers mon équipe, qui m'a dit d'avancer au jour le jour. Elle m'a poussé à m'en sortir.

C'est votre mère qui vous a poussé vers l'athlétisme ?

Elle a été là depuis le début. C'est la personne qui m'a encouragé à faire de l'athlétisme parce que moi je voulais faire du football. Elle a dû me pousser, elle m'a encouragé, aidé tous les jours à passer les moments difficiles. Elle m'a montré le chemin, m'a fait prendre conscience de ce que je pouvais faire.

Et maintenant ? Vous avez seulement 21 ans, vous pouvez régner sur l'athlétisme !

Soufiane El-Bakkali

Ce deuxième titre olympique consécutif aux JO de Paris 2024 place le coureur Marocain dans une catégorie rare d'athlètes comme étant le tout premier à réaliser une telle performance sur cette distance depuis près d'un siècle. Soufiane El-Bakkali rejoint le cercle fermé des légendes de cette discipline, devenant ainsi un véritable symbole pour le Maroc et pour tout le continent africain.

Premier coureur à réaliser
le doublé sur le 3000m
steeple depuis 92 ans



En maître incontesté du 3000m Steeple aux JO de Paris, le nom de Soufiane El-Bakkali est aujourd'hui gravé en lettres d'or dans l'histoire du sport marocain et mondial. Déjà couronné champion olympique à Tokyo en 2021 et double champion du monde, El-Bakkali a confirmé sa domination sur le 3000 mètres steeple en décrochant une nouvelle médaille d'or aux Jeux olympiques de Paris 2024. Avec un chrono impressionnant de 8'06»05, le 7 août 2024, il s'est imposé une nouvelle fois comme le roi incontesté de cette discipline, marquant ainsi un exploit inédit depuis près d'un siècle.

Ce deuxième titre olympique consécutif le place dans une catégorie rare d'athlètes, étant le premier coureur à réaliser un tel doublé sur cette distance, près d'un siècle après. Il rejoint ainsi le cercle fermé des légendes du 3000 mètres steeple. Une victoire à Paris pour le coureur marocain qui est plus qu'une médaille d'or, c'est une confirmation de sa suprématie dans la discipline.

Arriver en tant que champion olympique en titre à Paris 2024 n'était pas une tâche facile pour Soufiane El-Bakkali. Les attentes étaient immenses, et les projecteurs braqués sur lui. Mais, fidèle à son caractère, il a su transformer cette pression en motivation. En finale du 3000 mètres steeple, El-Bakkali a livré une course maîtrisée de bout en bout. Grâce à une stratégie tactique impeccable et un contrôle parfait de son rythme, il a franchi la ligne d'arrivée avec un temps de 8'06»05, reléguant ses adversaires, dont les Kenyans et Ethiopiens, à la lutte pour les places d'honneur. *« Je me suis entraîné dur pour cela. Après Tokyo, je voulais prouver que je n'étais pas un champion d'un jour, mais que je méritais ma place parmi les plus grands »*, a-t-il déclaré après la course, témoignant de son humilité et de sa volonté de rester au sommet.

Ce qui distingue El-Bakkali de ses adversaires, c'est sa capacité à gérer parfaitement son effort tout au long de la course. Contrairement à d'autres coureurs qui brûlent leurs forces trop tôt ou qui attendent un

sprint final, il sait trouver le juste équilibre. Son style de course est caractérisé par une fluidité remarquable, lui permettant de sauter les obstacles et de franchir la rivière avec une aisance déconcertante. Sa foulée légère et élastique le rend extrêmement redoutable dans les derniers tours de piste où il est capable de prendre de l'avance ou de rattraper un retard en un rien de temps.

Son mental est également l'une de ses plus grandes forces. Capable de rester concentré et calme même dans les moments les plus cruciaux, El-Bakkali se distingue par son sang-froid. À Paris, il a une fois de plus démontré cette capacité, contrôlant la course depuis le début, avant de porter son attaque décisive dans les deux derniers tours.

Au-delà de ses performances sportives, Soufiane El-Bakkali est devenu un symbole pour tout le continent africain et un véritable héros national pour le Maroc où il a été reçu en audience exceptionnelle le 14 août au Palais royal de Tétouan par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, qui l'a décoré du Ouissam Al Arch de l'Ordre de Commandeur. Son parcours, fait de travail acharné, de persévérance et d'humilité, inspire de nombreux jeunes athlètes à suivre ses pas. Il est aussi la preuve que les rêves les plus fous peuvent devenir réalité, avec de la discipline et de la détermination.

Sa popularité dépasse largement les frontières de son pays natal. En Afrique, il est vu comme un modèle de réussite, un athlète qui a su défier les statistiques et renverser des dynasties établies, notamment celle des coureurs kenyans. Ses victoires sont célébrées, non seulement pour leur impact sportif, mais aussi pour leur dimension symbolique.

Malgré ses deux titres olympiques et ses multiples couronnes mondiales, Soufiane El-Bakkali ne compte pas s'arrêter là. À seulement 28 ans, il est encore au sommet de sa carrière et aspire à continuer à briller sur la scène internationale. Son prochain objectif

“
Je crois que rien n'est impossible, chaque course est une nouvelle opportunité, et je vais continuer à me battre pour être le meilleur possible.

”

pourrait être de battre le record du monde du 3000 mètres steeple détenu actuellement par le Qatari Saif Saaeed Shaheen en 7'53»63. Bien que ce record soit resté intact depuis 2004, El-Bakkali a montré qu'il est capable de grandes choses. « *Je crois que rien n'est impossible, chaque course est une nouvelle opportunité, et je vais continuer à me battre pour être le meilleur possible* », a-t-il confié dans une interview récente.

Avec ses deux médailles d'or olympiques et ses multiples titres mondiaux, Soufiane El-Bakkali a déjà marqué l'histoire de l'athlétisme. Il incarne la renaissance du demi-fond marocain, autrefois dominé par des icônes comme Hicham El Guerrouj et montre que le Maroc est toujours une terre de champions. Son héritage ne se limitera pas à ses performances sportives.

Né le 7 janvier 1996 à Fès, au Maroc, Soufiane El-Bakkali a grandi dans une famille modeste. Très tôt, il se passionne pour l'athlétisme, encouragé par son entourage qui reconnaît rapidement son talent naturel pour la course.



À 15 ans, il commence à s'entraîner sérieusement et se spécialise dans les épreuves de demi-fond, notamment le 3000 mètres steeple, une discipline exigeante, mêlant endurance, vitesse et agilité.

En 2014, alors qu'il n'a que 18 ans, il participe à ses premières compétitions internationales, faisant ainsi ses débuts sur la scène mondiale. Malgré son jeune âge, il impressionne déjà par son aisance et son potentiel. Sa première grande percée survient lors des Jeux Olympiques de Rio en 2016 où il termine quatrième, frôlant de peu le podium. Cependant, cet échec apparent n'a fait que renforcer sa détermination à atteindre les sommets.

Sa carrière prend un tournant décisif aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2021. Après plusieurs années d'efforts acharnés et de progressions constantes, il parvient enfin à décrocher sa première médaille d'or olympique, avec un temps de 8'08»90. Cette victoire est historique. El-Bakkali met fin à la domination de près de 40 ans des coureurs kenyans sur cette épreuve.

À l'issue de la course aux JO de Paris, il triomphe et déclare : « *Je faisais partie des favoris, mais je ne m'étais pas mis beaucoup de pression. Mes derniers résultats étaient très bons - j'avais remporté les Championnats du monde en 2022 et en 2023. Avec mon*

entraîneur, Karim Tlemçani, j'avais envisagé plusieurs scénarios pour cette finale. Une course rapide, mais aussi une course plus lente, serrée, avec des accrochages. Il y avait de très bons adversaires, et ça été une finale disputée, difficile, avec des accrochages. Il fallait être fort physiquement, mais aussi mentalement et moralement. J'ai bien géré ma course, j'étais prêt pour la bagarre, je me suis arraché. Je voulais la médaille d'or, pas la médaille d'argent, ni la médaille de bronze ».

Dans la même euphorie victorieuse, il ajoute : « *quand j'ai franchi la ligne d'arrivée, j'ai ressenti une très grande joie, peut-être plus forte qu'en 2021, à Tokyo, car j'étais le premier à réussir cette performance d'être deux fois champion olympique au 3 000 mètres steeple depuis presque un siècle. C'est peut-être encore plus fort de remporter deux médailles d'or consécutives. Je me suis dit que c'était génial. J'ai pensé au Maroc, à son drapeau, à ma famille. C'était comme dans un rêve. J'avais hâte de monter sur le podium, d'entendre l'hymne marocain ».*

Ainsi, le nom de Soufiane El-Bakkali ne sera pas seulement associé à ses médailles d'or, mais aussi à l'espoir et à l'inspiration qu'il a semés tout au long de son parcours. Une chose est certaine : la légende du maître du 3000 mètres steeple est loin d'être terminée.

A full-page photograph of Beatrice Chebet, a Kenyan long-distance runner, celebrating on the podium. She is wearing a red and orange patterned singlet with a Kenyan flag patch and a bib that reads 'KENYA PARIS 2024 CHEBET'. She has a surprised expression, with her mouth open and hands raised near her head. The background is a blurred stadium.

Beatrice Chebet

La Reine de la Piste aux JO de Paris 2024

A seulement 24 ans, la double médaillée d'Or à Paris 2024 réalise un parcours de championne pour une carrière déjà prometteuse de cette jeune Kényane qui a écrit l'une des pages les plus brillantes de l'histoire de l'athlétisme africain en montant sur la plus haute marche du podium sur les distances de 5000 mètres et 10 000 mètres. Une double performance qui lui permet non seulement de consolider sa place parmi les légendes de la course de fond, mais aussi de marquer l'avènement d'une nouvelle génération de coureurs kényans sur la scène mondiale.

An'en point douter, les Jeux olympiques de Paris 2024 ont été un tournant dans la carrière de Beatrice Chebet. Elle a marqué l'histoire en s'imposant comme la reine incontestée des courses de fond, avec deux médailles d'or, l'une dans l'épreuve du 5000 mètres et l'autre dans le 10 000 mètres.

Sur les 5 000 mètres, Chebet a commencé sa campagne olympique de manière spectaculaire. Lors de la finale de l'épreuve, elle a dicté le rythme dès le début, contrôlant la course avec une autorité remarquable. Grâce à une accélération fulgurante dans les derniers 400 mètres, elle a distancé ses rivales et franchi la ligne d'arrivée avec une aisance impressionnante, décrochant sa première médaille d'or à Paris. Son temps de 14'37"15 lui a permis de devancer ses adversaires éthiopiennes, toujours redoutables dans cette discipline et de mettre la main sur un titre convoité.

Sur les 10 000 mètres, la performance de Chebet a été tout aussi impressionnante, voire plus. Confrontée à des adversaires de haut niveau, elle a fait preuve d'une endurance exceptionnelle et d'une gestion de course magistrale. En finale, disputée le vendredi 9 août, Chebet a couru avec une intelligence tactique incroyable, s'imposant avec un chrono de 30'43"25, empochant ainsi sa seconde médaille d'or. Ce doublé historique dans les épreuves de fond a fait d'elle l'une des héroïnes des Jeux olympiques de Paris 2024.

Avec deux médailles d'or à Paris 2024, Beatrice Chebet a montré qu'elle n'était pas seulement une étoile montante, mais une athlète au sommet de son art. À l'avenir, elle pourrait bien viser d'autres exploits historiques, notamment aux Championnats du monde d'athlétisme et aux Jeux olympiques de Los Angeles en 2028. Son potentiel est immense, et beaucoup d'experts estiment qu'elle a encore plusieurs années au

plus haut niveau. Les victoires de Chebet à Paris sont la preuve que l'athlétisme kényan reste au sommet du monde, et que de nouveaux talents comme elle continueront de briller sur les scènes internationales.

L'une des caractéristiques qui distingue Chebet de ses rivales est sa mentalité de compétitrice. Après sa victoire au 10 000 mètres, Chebet a





exprimé avec humilité son altruisme et sa grandeur d'esprit en déclarant : *« ce n'est pas seulement la force physique qui vous permet de réussir, c'est aussi la force mentale. Sur cette piste, je ne cours pas seulement pour moi, mais pour mon pays, pour les jeunes filles qui rêvent de devenir des championnes. Si je peux le faire, elles peuvent aussi le faire ».*

Ainsi considéré, Chebet ne se voit pas simplement comme une athlète, mais comme un modèle pour les générations futures, en particulier pour les jeunes femmes africaines qui aspirent à exceller dans des domaines souvent dominés par les hommes.

À seulement 24 ans, Beatrice Chebet possède déjà un palmarès impressionnant, et beaucoup s'accordent à dire que son ascension ne fait que commencer. Ses victoires à Paris sont le résultat d'une combinaison

de talent brut, de travail acharné et d'une discipline implacable. Elle s'entraîne dans les hauts plateaux du Kenya, un environnement qui a forgé certains des plus grands champions de course de fond de l'histoire, comme Eliud Kipchoge ou David Rudisha.

Chebet s'entraîne sous la supervision de l'entraîneur emblématique Patrick Sang, qui est également derrière le succès d'Eliud Kipchoge, le champion olympique du marathon. Sous sa direction, elle a peaufiné non seulement sa vitesse, mais aussi sa stratégie et sa capacité à gérer les courses tactiquement, des compétences qui se sont révélées essentielles à Paris.

Les performances de Chebet ne sont pas un événement isolé, mais s'inscrivent dans la riche tradition du Kenya en matière de course de fond. Depuis plusieurs décennies, les athlètes kényans

dominent les épreuves de fond et de demi-fond sur la scène internationale. Ses victoires à Paris rappellent celles de légendes comme Vivian Cheruiyot et Tegla Loroupe, qui ont pavé la voie pour une nouvelle génération d'athlètes.

Le Kenya continue de produire des coureurs d'élite grâce à un mélange unique de talent génétique, d'altitude élevée pour l'entraînement et d'une culture sportive profondément enracinée. Les performances de Chebet aux JO de Paris sont donc une continuation naturelle de cette tradition, mais elle y apporte sa propre touche de modernité, de rigueur et de passion.

Beatrice Chebet est née le 5 mars 2000 dans le comté de Bomet, au Kenya, une région réputée pour produire certains des plus grands coureurs de fond du monde. Dès son plus jeune âge, elle se distingue par son talent exceptionnel en course à pied. Son ascension fulgurante a commencé sur la scène internationale en 2018 lorsqu'elle remporte la médaille d'or aux Championnats du monde juniors de l'IAAF, dans l'épreuve du 5000 mètres à Tampere, en Finlande. Cette victoire était un présage des succès à venir, mais peu s'attendaient à ce qu'elle monte aussi rapidement au sommet de l'athlétisme mondial.

Son talent pour les courses de fond s'est également illustré lors des Championnats du monde de cross-country en 2019 où elle a remporté la médaille d'or dans la catégorie junior, confirmant sa place parmi les étoiles montantes de l'athlétisme mondial. Ses performances remarquables sur les pistes et dans les compétitions internationales ont rapidement attiré l'attention des observateurs et des experts. En 2022, Beatrice Chebet continue de progresser, remportant l'argent aux Championnats du monde d'athlétisme à Eugene, dans l'Oregon, dans l'épreuve du 5000 mètres. Bien que cette médaille fût une consécration, c'est à Paris, lors des Jeux olympiques de 2024, que Beatrice a atteint son apogée.



Ce n'est pas seulement la force physique qui vous permet de réussir, c'est aussi la force mentale. Sur cette piste, je ne cours pas seulement pour moi, mais pour mon pays, pour les jeunes filles qui rêvent de devenir des championnes. Si je peux le faire, elles peuvent aussi le faire.



Beatrice Chebet est sans aucun doute l'une des figures emblématiques des Jeux olympiques de Paris 2024. Ses deux médailles d'or dans les épreuves du 5000 mètres et du 10 000 mètres sont le couronnement de plusieurs années de travail acharné, de détermination et de passion pour les courses de fond. Avec son talent et son engagement, elle incarne l'avenir de l'athlétisme kényan et mondial, inspirant des millions de jeunes à poursuivre leurs rêves avec la même ferveur et le même dévouement. Ainsi que elle-même l'a reconnu après sa victoire, « *les rêves ne sont jamais trop grands. Tant que vous avez la détermination et la foi, tout est possible* ».

Tatjana Smith

La Reine de la Piste aux JO de Paris 2024

La nageuse sud-africaine Tatjana Smith a marqué l'histoire des Jeux olympiques de Paris 2024 en remportant la médaille d'or du 100 mètres brasse. De Tokyo à Paris, son inexorable ascension est un parcours vers l'excellence, l'aboutissement parisien d'un Rêve olympique tant caressé.



La victoire de Tatjana Smith aux JO de Paris n'a pas seulement couronné ses efforts de plusieurs années, mais a aussi montré son incroyable résilience et sa capacité à surmonter l'adversité. Après avoir remporté l'argent sur cette même distance à Tokyo en 2021, Smith est revenue plus forte que jamais, touchant enfin l'or qu'elle convoitait tant.

Le 29 juillet 2024, à La Défense Arena, Tatjana Smith a triomphé dans une course palpitante, décrochant sa première médaille d'or olympique. Elle a enfin réalisé son rêve olympique en remportant la médaille d'or du 100 mètres brasse. La course a été spectaculaire, avec une intensité palpable tout au long des 100 mètres. Smith, connue pour sa puissance et sa technique impeccable, a réussi à prendre une légère avance dès le début, maintenant son rythme tout en restant dans la ligne de mire de ses concurrentes. Mais c'est dans les cinq derniers mètres que Smith a montré son véritable talent. Avec une dernière poussée d'énergie, elle a arraché la victoire dans un finish palpitant, devançant ses rivales de justesse pour décrocher l'or.

Son temps de 1'04»33 a établi un nouveau record personnel, confirmant qu'elle était à son apogée. Cette performance est d'autant plus impressionnante qu'elle s'inscrit dans un contexte de pression intense. Smith n'était pas seulement en compétition pour elle-même, mais aussi pour toute une nation qui espérait la voir triompher. Sa victoire a été saluée par ses compatriotes sud-africains, mais aussi par la communauté internationale de la natation.

Paris 2024 ne marque peut-être pas la fin de l'histoire pour Tatjana Smith. En effet, après sa victoire sur le 100 mètres brasse, elle se concentre désormais sur un autre objectif ambitieux : remporter l'or sur le 200 mètres brasse, une distance qui demande encore plus d'endurance et de stratégie. Si elle parvient à réaliser ce doublé, elle deviendra l'une des rares nageuses de l'histoire à avoir remporté les deux distances de

“
Je viens d'un petit pays avec peu de ressources, mais cela ne m'a jamais arrêté. Si vous avez la volonté et le travail acharné, tout est possible.
”

la brasse lors des mêmes Jeux olympiques. « *Je sais que ce sera un défi, mais je suis prête. Je suis ici pour tout donner et voir jusqu'où je peux aller* », a-t-elle déclaré après sa victoire sur le 100 mètres brasse. Cette mentalité de conquérante est ce qui a toujours distingué Smith des autres nageuses. Elle ne se contente jamais de ses succès, cherchant constamment à repousser ses limites et à atteindre de nouveaux sommets.

La victoire de Tatjana Smith aux Jeux olympiques de Paris est bien plus qu'une simple médaille d'or. Elle incarne l'espoir et l'inspiration pour des millions de jeunes Sud-Africains. Dans un pays où le sport est souvent vu comme un moyen d'émancipation sociale et de développement, la réussite de Smith est un exemple concret des possibilités qui existent pour ceux qui s'investissent dans leur passion avec discipline et persévérance.

Depuis ses débuts, Smith a toujours fait preuve d'un dévouement inébranlable envers son sport. Elle s'entraîne dans des conditions souvent difficiles, loin des infrastructures ultramodernes de ses rivales



américaines et européennes. Mais au lieu de voir cela comme un obstacle, Smith l'a utilisé comme une motivation supplémentaire. *«Je viens d'un petit pays avec peu de ressources, mais cela ne m'a jamais arrêté. Si vous avez la volonté et le travail acharné, tout est possible,»* a-t-elle souvent dit lors de ses entretiens.

Son parcours inspire non seulement les jeunes nageurs, mais aussi tous les athlètes africains qui voient en elle un modèle de succès sur la scène mondiale. En tant que femme, Smith est également un symbole puissant pour les jeunes filles africaines, montrant que les femmes peuvent non seulement

rivaliser, mais aussi exceller dans des sports traditionnellement dominés par les hommes.

Tatjana Smith est née à Durban, en Afrique du Sud, le 9 février 1997. Dès son plus jeune âge, elle a montré un intérêt prononcé pour la natation, un sport très populaire dans son pays natal. En grandissant, son talent naturel et sa discipline ont rapidement attiré l'attention des entraîneurs locaux. En 2013, à l'âge de 16 ans, elle a fait ses débuts sur la scène internationale, se qualifiant pour les Championnats du monde juniors de la FINA. Ce fut le début de ce qui allait devenir une carrière exceptionnelle.

À partir de ce moment, Smith a enchaîné les performances impressionnantes lors des compétitions internationales. En 2017, elle a pris part à ses premiers Championnats du monde FINA à Budapest, où elle a terminé à la quatrième place sur 100 mètres brasse, à un cheveu du podium. Mais loin d'être découragée, cette quasi-victoire l'a poussée à travailler encore plus dur, la propulsant vers des performances encore plus impressionnantes dans les années à venir.

Les Jeux olympiques de Tokyo 2021 ont été un tournant dans la carrière de Tatjana Smith. Malgré les défis posés par la pandémie de COVID-19 et le report des Jeux, elle est arrivée en forme, déterminée à représenter son pays au plus haut niveau. En finale du 100 mètres brasse, Smith a nagé une

course splendide, terminant deuxième derrière la championne américaine Lydia Jacoby. Sa médaille d'argent a été un immense succès pour l'Afrique du Sud et un moment décisif pour elle-même. Cela lui a prouvé qu'elle avait la capacité de rivaliser avec les meilleures nageuses du monde.

Cependant, malgré sa joie pour cette médaille d'argent, Tatjana Smith savait qu'elle pouvait encore mieux faire. Dans une interview après la course, elle a déclaré : *«Je suis fière de ce que j'ai accompli à Tokyo, mais je sais que je peux aller encore plus loin. Cette médaille d'argent est une étape, mais mon rêve reste de toucher l'or.»* C'est avec cet état d'esprit que Smith a abordé les préparations pour les Jeux de Paris 2024.





Ahmed Elgendy

L'athlète Égyptien inscrit
son nom au Panthéon
du Pentathlon Moderne

En offrant à l'Égypte sa première médaille d'or dans cette épreuve olympique à l'occasion des JO de Paris 2024, Elgendy a inscrit son nom dans les annales des Jeux Olympiques, devenant ainsi un héros à la fois national et continental et un modèle pour les jeunes athlètes africains.

Aux Jeux olympiques de Paris 2024, l'Égyptien Ahmed Elgendy a marqué l'histoire en remportant la première médaille d'or de son Comité National Olympique (CNO) en pentathlon moderne. Sa performance magistrale à Paris est la culmination d'années d'efforts, de sacrifices et de persévérance. Grâce à son parcours exceptionnel, Elgendy devient non seulement un héros national, mais aussi un modèle pour les jeunes athlètes africains qui aspirent à briller sur la scène mondiale.

Un Talent Né à L'Égypte

Né le 1^{er} mars 2000, Ahmed Elgendy a grandi au Caire, où il a rapidement montré des aptitudes sportives hors du commun. Dès son plus jeune âge, il s'intéresse au sport, et son dynamisme naturel et sa détermination le distinguent des autres. Ce talent brut lui a permis d'être repéré par des entraîneurs, qui ont vu en lui un potentiel unique. Le pentathlon moderne, une discipline combinant escrime, natation, équitation, course à pied et tir, semble être taillé pour lui. C'est une épreuve qui exige non seulement des capacités physiques exceptionnelles mais aussi une résilience mentale, des compétences tactiques et une polyvalence que peu d'athlètes possèdent. Elgendy les avait toutes.

La Route Vers les Sommets

Elgendy a fait ses débuts internationaux en 2017, où il a rapidement gravi les échelons du pentathlon moderne. Sa détermination et son travail acharné l'ont mené à décrocher plusieurs médailles dans des compétitions juniors, notamment une médaille d'or lors des Championnats du monde junior en 2018. Ce succès précoce a montré à quel point Elgendy était un athlète prometteur, et les observateurs ont commencé à croire en son potentiel pour briller sur la scène olympique.

Je veux montrer aux jeunes de mon pays qu'avec de la passion et du dévouement, ils peuvent réaliser leurs rêves, quel que soit le chemin qu'ils choisissent.

En 2021, aux Jeux Olympiques de Tokyo, Elgendy a fait une percée remarquable en remportant la médaille d'argent en pentathlon moderne. Il est ainsi devenu le premier Égyptien et Africain à monter sur le podium dans cette discipline. Ce résultat a été un catalyseur pour sa carrière, renforçant sa confiance et sa motivation pour atteindre le sommet aux Jeux Olympiques suivants. Son exploit à Tokyo a mis en lumière le pentathlon moderne dans son pays natal et a inspiré de nombreux jeunes Égyptiens à s'intéresser à cette discipline méconnue.

«Gagner une médaille d'argent à Tokyo m'a donné la conviction que tout est possible. Cela m'a motivé à travailler encore plus dur pour aller chercher l'or,» avait déclaré Elgendy dans une interview après les Jeux de 2021.

L'Apothéose à Paris 2024

Les Jeux Olympiques de Paris 2024 représentaient pour Elgendy une opportunité en or de réaliser son rêve ultime : remporter l'or olympique.



Dès le début de la compétition, il a montré une concentration et une détermination sans faille. Grâce à sa préparation rigoureuse, il a su maîtriser les différentes épreuves du pentathlon moderne avec une grande assurance.

En escrime, il s'est imposé comme l'un des meilleurs, accumulant des points précieux. Lors de l'épreuve de natation, sa technique et sa vitesse lui ont permis de rester dans le peloton de tête. Ensuite, lors de l'épreuve d'équitation, il a su garder son sang-froid, franchissant les obstacles sans pénalité. Enfin, lors du combiné tir-course, Elgendy a brillé, montrant une maîtrise impeccable de son tir tout en maintenant un rythme de course effréné. C'est dans cette dernière épreuve qu'il a définitivement pris l'avantage sur ses concurrents, franchissant la ligne d'arrivée en premier et décrochant ainsi la médaille d'or.

Son chrono final et son score dans le pentathlon moderne sont des témoignages de sa polyvalence et de son engagement total envers ce sport.

En remportant l'or, Elgendy a offert à l'Égypte sa première médaille d'or en pentathlon moderne, inscrivant ainsi son nom dans les annales des Jeux Olympiques.

Un Modèle pour Toute une Génération

L'exploit d'Ahmed Elgendy à Paris ne se limite pas seulement à sa victoire. Il incarne également un modèle d'inspiration pour toute une génération de jeunes Égyptiens et Africains. Son parcours, fait de défis et de réussites, montre que la détermination et le travail acharné peuvent conduire au succès, même dans une discipline aussi complexe que le pentathlon moderne.

«*Je veux montrer aux jeunes de mon pays qu'avec de la passion et du dévouement, ils peuvent réaliser leurs rêves, quel que soit le chemin qu'ils choisissent,*» avait-il déclaré après sa victoire à Paris. Cette citation inspire de nombreux jeunes sportifs à persévérer, même dans des disciplines moins connues ou plus exigeantes.



Le fait qu'Elgendy ait réussi à triompher dans une épreuve aussi technique que le pentathlon moderne montre non seulement son talent naturel, mais aussi sa capacité à surmonter les obstacles. Il a dû apprendre à jongler entre plusieurs disciplines, chacune demandant des compétences spécifiques et un entraînement rigoureux. Mais grâce à sa volonté de fer, il a su se hisser au plus haut niveau mondial.

Un Héros National

En Égypte, la victoire d'Ahmed Elgendy a été célébrée comme un exploit national. Les médias égyptiens ont salué sa performance exceptionnelle, et les fans de sport l'ont accueilli en héros à son retour. Son succès est vu comme une victoire pour tout le pays, un symbole de l'importance de l'investissement dans les jeunes athlètes et de la promotion de sports moins médiatisés.

Elgendy est désormais une figure emblématique de l'athlétisme égyptien et du sport africain en général. Son histoire de réussite personnelle montre à quel point le sport peut être un vecteur de fierté nationale et de changement social. En tant que premier Égyptien à remporter l'or olympique en pentathlon moderne, il a non seulement écrit son propre chapitre dans l'histoire du sport, mais il a également ouvert la voie pour les générations futures.

En Route Vers de Nouveaux Défis

À seulement 24 ans, Ahmed Elgendy a encore de nombreuses années devant lui pour continuer à briller sur la scène internationale. Son prochain objectif est sans aucun doute de consolider sa domination dans le pentathlon moderne et de défendre son titre olympique lors des Jeux de Los Angeles en 2028. De plus, il pourrait aspirer à d'autres titres mondiaux et à battre des records, tant sur le plan individuel que pour son pays.

Sa capacité à s'adapter et à exceller dans des épreuves aussi variées montre qu'Elgendy est un athlète exceptionnel, doté d'un potentiel illimité. Son engagement à rester au sommet de son sport est manifeste, et il a déjà prouvé qu'il avait ce qu'il fallait pour continuer à dominer le pentathlon moderne.

«*Je ne suis qu'au début de mon parcours. Mon rêve est de continuer à écrire l'histoire, pour moi et pour mon pays,*» a-t-il affirmé, regardant vers l'avenir avec ambition et détermination.

Conclusion

Ahmed Elgendy est bien plus qu'un champion olympique. Il est un symbole d'excellence, de résilience et de passion pour le sport. Sa victoire à Paris 2024 est la consécration d'années de dur labeur, et elle ouvre la voie à de nouvelles ambitions pour l'avenir. Son parcours inspire non seulement les jeunes Égyptiens et Africains, mais aussi tous les amateurs de sport à travers le monde.

Le nom d'Ahmed Elgendy restera gravé dans l'histoire des Jeux Olympiques et dans le cœur des Égyptiens comme celui d'un athlète qui a défié les probabilités pour réaliser son rêve, tout en portant les espoirs d'une nation entière sur ses épaules.

Faith Kipyegon

L'Impératrice du 1500 mètres aux JO de Paris 2024

Partie de ses racines d'humble athlète kenyane issue d'une famille modeste, elle a réussi à se hisser au zénith de l'athlétisme mondial, avec en apothéose un triplé historique aux Jeux olympiques de Paris 2024, grâce à des clés succès qui font d'elle une source d'inspiration pour les jeunes générations en Afrique et dans le monde.





Faith Kipyegon a une fois de plus prouvé qu'elle était l'une des plus grandes coureuses de demi-fond de l'histoire aux Jeux olympiques de Paris 2024, en remportant sa troisième médaille d'or consécutive sur la distance du 1500 mètres, après ses victoires à Rio 2016 et Tokyo 2020, gravant ainsi son nom en lettres d'or au panthéon de l'athlétisme mondial. Cette performance époustouflante qui s'est accompagnée d'un nouveau record olympique, confirme Kipyegon comme une athlète d'exception, capable de maintenir un niveau de performance au plus haut niveau depuis près d'une décennie.

Les Jeux olympiques de Paris 2024 ont été l'occasion pour Faith Kipyegon de réaffirmer sa domination sur la scène mondiale du demi-fond. Déjà détentrice des records du monde du 1500 mètres et du mile (1609 mètres), Kipyegon arrivait à Paris avec l'ambition de réaliser un exploit que personne n'avait accompli avant elle : remporter une troisième médaille d'or consécutive sur 1500 mètres, une distance tactiquement complexe et extrêmement compétitive.

Lors de la finale du 1500 mètres, le samedi 10 août 2024, Kipyegon a non seulement triomphé une nouvelle fois, mais elle l'a fait de manière magistrale.

Avec un chrono de 3'50»58, elle a pulvérisé le précédent record olympique. Sa course a été un modèle de stratégie et de patience, maintenant un rythme soutenu avant d'accélérer dans les 300 derniers mètres, laissant ses rivales sans réponse face à sa vitesse et sa puissance.

Avec cette troisième médaille d'or, Faith Kipyegon devient la première femme à remporter trois titres olympiques consécutifs sur cette distance. Ce triplé historique la propulse au rang des légendes de l'athlétisme, aux côtés de figures emblématiques comme Hicham El Guerrouj et Sebastian Coe, qui ont dominé cette discipline chez les hommes.

Au-delà de ses prouesses athlétiques, Faith Kipyegon est également une figure inspirante pour les jeunes, notamment les jeunes femmes africaines. Elle incarne les valeurs du travail acharné, de la persévérance et de la résilience. Lors d'une interview après sa victoire à Paris, Kipyegon a déclaré : « *Mon parcours n'a pas toujours été facile, mais je crois que chaque épreuve, chaque défi, m'a rendue plus forte. Je cours pour moi, mais aussi pour toutes ces jeunes filles qui, comme moi, rêvent de réaliser l'impossible. Si j'ai pu le faire, elles le peuvent aussi* ».

Après avoir mis sa carrière entre parenthèses pour donner naissance à sa fille en 2018, Kipyegon est revenue plus forte que jamais, prouvant que la maternité et la performance sportive de haut niveau ne sont pas incompatibles. Son retour triomphal aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020, où elle a défendu son titre, a été l'un des moments les plus inspirants de ces Jeux.

Le succès de Faith Kipyegon repose sur plusieurs facteurs clés. Tout d'abord, son talent naturel pour la course de demi-fond est indéniable. Dès ses premiers pas sur la scène internationale, il était clair que Kipyegon possédait une combinaison rare de vitesse et d'endurance, une qualité essentielle pour



Mon parcours n'a pas toujours été facile, mais je crois que chaque épreuve, chaque défi, m'a rendue plus forte. Je cours pour moi, mais aussi pour toutes ces jeunes filles qui, comme moi, rêvent de réaliser l'impossible. Si j'ai pu le faire, elles le peuvent aussi.



exceller sur le 1500 mètres. Sa capacité à gérer les courses tactiquement, à surveiller ses adversaires et à accélérer au moment opportun, est l'une des caractéristiques qui lui a permis de dominer cette discipline pendant près d'une décennie.

Ensuite, l'entraînement de Kipyegon a joué un rôle crucial dans sa réussite. Elle s'entraîne dans la célèbre ville d'Iten, au Kenya, sous la direction de l'entraîneur néerlandais Patrick Sang, lui-même ancien coureur de demi-fond de niveau mondial. Sang a aidé Kipyegon à affiner sa technique, à développer son endurance et à perfectionner ses stratégies de course. Leur partenariat a été l'un des plus fructueux de l'histoire récente de l'athlétisme.





Enfin, Kipyegon s'appuie sur une incroyable résilience mentale. Elle est connue pour sa capacité à rester calme et concentrée, même dans les moments de pression intense. Lorsqu'elle est sur la ligne de départ, Kipyegon semble imperturbable, ce qui lui permet de s'adapter rapidement aux évolutions de la course et de maintenir une constance exceptionnelle dans ses performances.

Avec trois médailles d'or olympiques sur 1500 mètres, Faith Kipyegon a déjà assuré sa place dans l'histoire de l'athlétisme. Elle est désormais l'une des athlètes les plus titrées du Kenya et une source de fierté nationale. Mais son impact va bien au-delà des pistes. En tant que mère et championne, elle incarne le pouvoir de la détermination, de l'espoir et de la foi en soi.

Son parcours, marqué par des moments de doute et de retour triomphal, inspire non seulement les sportifs, mais aussi tous ceux qui poursuivent leurs rêves face à l'adversité. Le triplé historique de Kipyegon à Paris 2024 est un exploit qui restera gravé dans les mémoires, mais il est aussi le reflet de la force intérieure et de l'esprit de combativité qui caractérisent cette grande championne.

Faith Kipyegon est bien plus qu'une athlète d'exception. Elle est une légende vivante, une source d'inspiration pour des millions de jeunes à travers le monde et une ambassadrice des valeurs du sport. En décrochant sa troisième médaille d'or consécutive sur 1500 mètres aux Jeux olympiques de Paris 2024, elle a non seulement écrit l'histoire, mais elle a



“
 Peu importe d'où vous venez, ce qui compte, c'est ce que vous portez dans votre cœur. Et dans mon cœur, il y a toujours eu le rêve de devenir la meilleure.”

aussi rappelé au monde entier que les rêves les plus ambitieux peuvent devenir réalité avec du travail acharné, de la foi et de la persévérance.

Comme elle l'a si bien dit elle-même : « *Peu importe d'où vous venez, ce qui compte, c'est ce que vous portez dans votre cœur. Et dans mon cœur, il y a toujours eu le rêve de devenir la meilleure* ». Avec ces mots, Faith Kipyegon laisse derrière elle un héritage qui continuera d'inspirer les générations à venir.

Faith Kipyegon est née le 10 janvier 1994 dans le comté de Bomet, au Kenya. Issue d'une famille modeste, elle a grandi au cœur de la vallée du Rift, une région qui a produit certains des plus grands champions de course de fond et de demi-fond de l'histoire. Très tôt, Faith a montré un talent exceptionnel pour la course. À l'âge de 15 ans, elle a commencé à se faire remarquer lors des compétitions scolaires, où son aptitude naturelle pour la vitesse et la stratégie en course était déjà évidente.

Sa carrière internationale a véritablement décollé en 2011 lorsqu'elle a remporté la médaille d'or aux Championnats du monde de cross-country juniors. L'année suivante, en 2012, elle a fait ses débuts olympiques à Londres à l'âge de 18 ans, terminant cinquième en finale du 1500 mètres. Bien que jeune, cette expérience a été cruciale pour le développement de sa carrière, lui fournissant l'occasion de se mesurer aux meilleures coureuses du monde.

La percée décisive de Kipyegon est survenue en 2016 à Rio, où elle a décroché sa première médaille d'or olympique sur 1500 mètres, battant la championne en titre Genzebe Dibaba. Sa victoire à Rio marquait le début de son règne sur cette distance, un règne qu'elle allait renforcer à Tokyo en 2020 en défendant avec brio son titre olympique. Un règne qui connaîtra sa consécration avec le triplé historique de Paris 2024.

Kaylia Nemour

La Première gymnaste africaine à décrocher l'or olympique

A seulement 18 ans, l'étoile Algérienne qui a réécrit l'histoire aux Jeux Olympiques de Paris 2024, a non seulement gravé son nom dans le marbre des annales du sport algérien, mais elle a également ouvert une nouvelle ère pour la gymnastique en Afrique, devenant ainsi un symbole d'espoir pour les jeunes athlètes et un modèle pour toutes les filles qui aspirent à briller dans des disciplines traditionnellement dominées par d'autres régions du monde.





L'histoire des Jeux olympiques de Paris 2024 a été marquée par des performances exceptionnelles, mais aucune n'a brillé autant que celle de Kaylia Nemour. Devenue la première gymnaste africaine à remporter une médaille d'or olympique, Nemour a marqué de son empreinte la nouvelle ère de la gymnastique en Afrique qui s'est ouvert à Paris. « *C'était un rêve pour moi de pouvoir représenter l'Algérie. Je voulais montrer que nous avons du talent, que nous pouvons réussir à ce niveau, et je suis fière d'avoir pu le prouver* », a-t-elle déclaré après son triomphe aux JO de Paris.

Et de fait, les JO de Paris 2024 ont servi de tremplin à Kaylia Nemour pour atteindre l'apogée de la carrière. Dès les qualifications, elle s'impose comme une sérieuse prétendante au titre. Elle impressionne tant par la difficulté de ses routines que par son aisance à exécuter des mouvements d'une grande complexité avec grâce et assurance. Son charisme naturel et sa technique irréprochable captivent les spectateurs et les juges.

En finale, Kaylia Nemour réalise une performance époustouflante qui lui vaut la première place. Que ce soit sur la poutre, aux barres asymétriques ou au sol, elle enchaîne des enchaînements parfaits, alliant puissance et élégance. Son mouvement phare, une combinaison difficile aux barres, exécuté avec une fluidité remarquable, lui a valu une ovation du public et des notes élevées des juges. Son score final lui permet de décrocher l'or et de devenir la première gymnaste africaine à remporter un titre olympique.

Une victoire qui résonne bien au-delà des frontières algériennes. Pour la première fois, une athlète africaine, issue d'un pays où les infrastructures et les moyens pour la gymnastique sont encore limités, parvient à s'imposer face à des nations historiquement dominantes dans ce sport. Kaylia Nemour devient ainsi un symbole d'espoir pour les jeunes athlètes africains et un modèle pour toutes



les filles qui aspirent à briller dans des disciplines traditionnellement dominées par d'autres régions du monde.

La victoire de Kaylia Nemour aux JO de Paris 2024 est bien plus qu'un succès personnel. Elle symbolise une nouvelle ère pour la gymnastique en Afrique, un continent où ce sport reste encore en développement. La performance de Kaylia a non seulement montré que les athlètes africains peuvent rivaliser avec les meilleurs, mais elle a aussi suscité un immense engouement pour la gymnastique dans son pays et à travers tout le continent.

L'impact de sa victoire est visible à travers les nombreuses initiatives qui ont vu le jour en Algérie depuis son triomphe. Des académies de gymnastique

se sont créées pour former la prochaine génération, et les autorités sportives algériennes ont promis de fournir plus de ressources pour soutenir les jeunes talents du pays. Kaylia est elle-même devenue une ambassadrice de la gymnastique en Afrique, et elle utilise sa notoriété pour encourager les jeunes filles à se lancer dans ce sport. « *Je veux être un exemple pour les jeunes filles de mon pays et d'Afrique. Je veux leur montrer que tout est possible avec du travail et de la détermination* » a-t-elle confié dans une interview après sa victoire.

À seulement 18 ans, Kaylia Nemour est au début d'une carrière qui s'annonce exceptionnelle. Forte de son titre olympique, elle se prépare déjà pour les prochaines grandes compétitions internationales, avec l'ambition de défendre son titre et de continuer



Je veux être un exemple pour les jeunes filles de mon pays et d'Afrique. Je veux leur montrer que tout est possible avec du travail et de la détermination.



à repousser les limites de son sport. Sa détermination à toujours s'améliorer et à atteindre de nouveaux sommets fait d'elle l'une des athlètes les plus prometteuses de sa génération.

Mais au-delà des médailles, Kaylia a aussi pour objectif de promouvoir la gymnastique en Afrique. Elle aspire à utiliser sa plateforme pour encourager la création de meilleures infrastructures pour les jeunes athlètes africains, et à promouvoir l'égalité des chances dans le sport. Sa victoire à Paris 2024 a ouvert une nouvelle voie, et elle compte bien poursuivre sur cette lancée.

Si Kaylia Nemour a atteint les sommets à Paris, son parcours n'a pas été exempt de défis. Ses premières années en gymnastique ont été marquées par de nombreuses heures d'entraînement quotidien, des sacrifices personnels, et un engagement sans relâche pour son sport. Elle a dû surmonter des blessures, des moments de doute, mais aussi jongler avec les attentes élevées et la pression de représenter deux nations.

La force mentale de Kaylia a été un facteur déterminant dans son succès. Toujours déterminée à s'améliorer, elle a su transformer chaque obstacle en une opportunité de croissance. Ses entraîneurs la décrivent comme une athlète incroyablement concentrée et disciplinée, capable de gérer la pression des grandes compétitions avec une maturité étonnante pour son âge.

Née le 8 septembre 2006 à Aix-les-Bains, en France, Kaylia Nemour a grandi dans un environnement qui l'a encouragée à explorer ses talents sportifs dès son plus jeune âge. Avec un père algérien et une mère française, Kaylia a toujours ressenti une profonde connexion avec ses racines algériennes, un lien qu'elle a voulu honorer en représentant l'Algérie sur la scène internationale. C'est à seulement six ans qu'elle commence la gymnastique artistique, une discipline exigeante qui combine la grâce, la force et une coordination exceptionnelle.

Rapidement, Kaylia se distingue par son potentiel immense. Ses mouvements sont fluides, précis, et elle démontre une aisance rare sur les différents agrès. Sa passion pour la gymnastique grandit au fil des années, et elle fait ses débuts dans des compétitions locales avant de se faire remarquer à un niveau national. Alors qu'elle continue de s'entraîner avec une discipline de fer, elle devient un visage incontournable dans les compétitions juniors en France, accumulant les titres et perfectionnant son art.

En 2023, Kaylia Nemour prend une décision qui allait changer sa vie et celle du sport algérien. Bien que courtisée par la fédération française, elle choisit de représenter l'Algérie, un choix motivé par son attachement à ses origines et par son désir de porter haut les couleurs du pays de son père. Ce choix marque un tournant important dans sa carrière, et elle devient rapidement une source de fierté pour l'Algérie, un pays où la gymnastique n'a jamais eu de championne olympique avant elle.

Une Ascension Vers la Gloire

Les JO de
Paris 2024





Le Parcours de Kaylia Une Résilience Exemplaire

- **Le Symbole d'une Nouvelle Ère pour la Gymnastique en Afrique**
- **Les Perspectives d'Avenir**

Conclusion

Kaylia Nemour est plus qu'une championne olympique, elle est une pionnière, une source d'inspiration pour des millions de jeunes à travers le monde, et surtout, un symbole de la montée en puissance de l'Afrique dans le sport international. Son parcours, marqué par le travail acharné, la détermination et la passion, montre que les rêves peuvent devenir réalité, même lorsqu'ils semblent hors de portée. Avec ses performances époustouflantes aux Jeux olympiques de Paris 2024, elle a prouvé que l'Afrique a sa place sur le podium et qu'elle est prête à rivaliser avec les meilleures nations du monde dans la gymnastique.

Sa victoire n'est que le début d'une belle histoire, et le monde entier attend de voir jusqu'où ira cette jeune étoile algérienne.

Mohamed Khalil Jendoubi

Le premier tunisien médaillé d'or du taekwondo

En montant sur la plus haute marche du podium olympique aux JO de Paris 2024 dans l'épreuve du taekwondo, le nouveau Pharaon de cette discipline a non seulement marqué l'histoire en devenant le premier Tunisien à remporter une médaille d'or, mais il a également gravé son nom en lettres d'or dans les annales du sport africain.



Les Jeux olympiques de Paris 2024 ont fait de Mohamed Khalil Jendoubi le nouvel ambassadeur du taekwondo en Tunisie, en Afrique et dans le monde. Il a non seulement marqué l'histoire en devenant le premier Tunisien à remporter une médaille d'or dans la discipline du taekwondo, mais il a également gravé son nom en lettres d'or dans les annales du sport africain.

Ce jeune champion dont la carrière sportive ne cesse de s'envoler, a montré qu'avec détermination et rigueur, même les objectifs les plus ambitieux peuvent être atteints. Son triomphe à Paris est l'apothéose d'années de dévouement et de travail acharné, et il est aujourd'hui perçu comme un modèle pour les jeunes athlètes tunisiens et africains.

Les Jeux olympiques de Paris 2024 étaient attendus comme le grand retour de Mohamed Khalil Jendoubi, avec l'or comme objectif ultime. Tout au long des phases de qualification, le champion tunisien a démontré un niveau technique et tactique inégalé, ce qui l'a placé en tête des pronostics. Il est arrivé à Paris avec une concentration sans faille, prêt à conquérir la médaille d'or.

Lors de la compétition, Jendoubi a montré une incroyable maîtrise de ses techniques de taekwondo. Grâce à sa rapidité, ses réflexes aiguisés et sa capacité à lire ses adversaires, il a dominé chaque combat. En finale, contre un adversaire redoutable, Jendoubi a su rester calme et concentré, exploitant chaque ouverture pour prendre l'avantage.

Dans un moment de grâce, il a décroché la victoire tant espérée, devenant ainsi le premier médaillé d'or olympique tunisien en taekwondo.

Avec cette victoire, Mohamed Khalil Jendoubi est non seulement entré dans l'histoire des Jeux olympiques, mais il a également ouvert la voie pour d'autres jeunes athlètes tunisiens qui rêvent de briller sur la scène internationale.

La victoire de Mohamed Khalil Jendoubi à Paris 2024 n'est pas seulement un succès personnel, elle représente également un tournant pour le sport tunisien. En devenant le premier champion olympique tunisien en taekwondo, il a inspiré toute une génération de jeunes athlètes tunisiens et africains. Son succès montre que, malgré les défis et les obstacles, il est possible de rivaliser avec les meilleurs athlètes du monde et de ramener des titres prestigieux à la maison.

Jendoubi incarne l'esprit d'un athlète hors du commun et considère son succès comme une opportunité d'inspirer et de motiver d'autres jeunes à poursuivre leurs rêves sportifs. Il déclare : « *Je veux que les jeunes de mon pays sachent que tout est possible. Si je peux réaliser ce rêve, ils le peuvent aussi* ».

Derrière cette victoire éclatante, se cache une histoire de persévérance et de sacrifices. Mohamed Khalil Jendoubi n'a pas eu un parcours facile. Comme beaucoup d'athlètes africains, il a dû surmonter des obstacles liés à la logistique, au financement et à la formation. Le manque de ressources, notamment en matière d'infrastructures sportives, a souvent compliqué sa préparation pour les compétitions internationales.

Cependant, grâce à sa volonté et au soutien de ses proches, Jendoubi a su surmonter ces difficultés. Il a également pu compter sur ses entraîneurs et sur la fédération tunisienne de taekwondo, qui ont reconnu son potentiel et l'ont aidé à atteindre les sommets.



La clé du succès, c'est de croire en soi et de ne jamais abandonner, peu importe les défis que l'on rencontre. C'est ainsi que l'on peut accomplir de grandes choses.



Ces défis ont forgé son caractère et lui ont permis de développer une résilience qui s'est révélée être un atout majeur lors des compétitions internationales.

De retour en Tunisie après sa victoire à Paris, Mohamed Khalil Jendoubi a été accueilli en héros. Les autorités sportives tunisiennes ont salué sa performance, et il a reçu de nombreux hommages pour avoir porté haut les couleurs de la Tunisie sur la scène internationale. Son exploit a été couvert par les médias du monde entier, mettant en lumière le talent tunisien dans une discipline souvent dominée par des nations asiatiques et européennes.

Jendoubi est aujourd'hui perçu comme un ambassadeur du taekwondo, non seulement en Tunisie, mais aussi à travers le monde. Il utilise sa notoriété pour promouvoir ce sport et pour encourager les jeunes à s'y engager. Grâce à son succès, il espère attirer plus de soutien et d'attention sur le taekwondo et sur le sport en général en Tunisie.



Il souhaite également contribuer au développement du taekwondo dans son pays en formant la prochaine génération de champions tunisiens.

Né le 1^{er} juin 2002 à Radès, en Tunisie, Mohamed Khalil Jendoubi a très tôt montré un intérêt pour les arts martiaux. Dès son jeune âge, il s'est distingué par son agilité, sa force et son esprit de compétition. Il a débuté dans le taekwondo à l'âge de six ans, un sport qui exige non seulement une maîtrise technique exceptionnelle, mais aussi un mental d'acier. Ses performances impressionnantes lors de compétitions locales et nationales ont rapidement attiré l'attention de ses entraîneurs.

Après avoir intégré des clubs de taekwondo en Tunisie, Jendoubi a rapidement prouvé qu'il n'était pas un athlète comme les autres. Grâce à son talent précoce et à son dévouement sans faille, il est devenu un incontournable sur la scène nationale avant de faire ses premiers pas sur la scène internationale.

À 19 ans, lors des Jeux olympiques de Tokyo 2021, il a étonné le monde en décrochant une médaille d'argent, devenant ainsi le premier Tunisien à monter sur le podium olympique dans cette discipline. Ce succès a fait de lui un héros national, mais il savait que son véritable rêve était de toucher l'or. *« Tokyo m'a appris à rêver plus grand, mais surtout à comprendre que l'or est à portée de main si on le veut vraiment et qu'on travaille dur pour y arriver »*, avait-il déclaré après son exploit.

À seulement 22 ans, Mohamed Khalil Jendoubi a encore de nombreuses années de compétition devant lui. Avec son talent exceptionnel et sa détermination inébranlable, il est fort probable qu'il continue à briller sur la scène internationale et à défendre son titre olympique aux prochains Jeux. Mais au-delà de ses succès individuels, Jendoubi veut contribuer à la croissance du taekwondo en Tunisie et à l'épanouissement des jeunes athlètes.



Son rêve est de voir la Tunisie devenir une nation majeure dans le monde du taekwondo, et il est convaincu que cela est possible avec un soutien accru de la part des autorités sportives et de la société civile. Il espère également que son histoire inspirera d'autres athlètes africains à croire en leurs capacités et à se battre pour atteindre leurs objectifs, même dans des disciplines peu populaires. *« La clé du succès, c'est de croire en soi et de ne jamais abandonner, peu importe les défis que l'on rencontre. C'est ainsi que l'on peut accomplir de grandes choses »*, a-t-il déclaré après sa victoire.

Mohamed Khalil Jendoubi est bien plus qu'un simple champion olympique. Il est un symbole d'espoir et d'excellence pour toute une génération de jeunes athlètes tunisiens et africains. Sa victoire à Paris 2024 montre que, malgré les défis et les obstacles, il est possible de rivaliser avec les meilleurs et de ramener des titres prestigieux à la maison.

Avec son talent, sa détermination et son engagement à promouvoir le sport en Tunisie, Jendoubi est promis à un avenir brillant, tant sur le plan sportif que personnel. Ses performances aux Jeux olympiques de Paris 2024 resteront gravées en lettres de gloire dans les mémoires comme un moment clé de l'histoire du sport tunisien et africain.



Les athlètes Kenyans accueillis en héros par le Président Ruto

De retour des jeux de Paris, l'équipe olympique kenyane a eu droit aux honneurs de toute la nation au cours d'une cérémonie présidée par le chef de l'Etat, Son excellence William Ruto, qui en appelle à l'amélioration continue afin de tirer parti du succès du Kenya aux derniers Jeux olympiques dans un contexte de compétition accrue.

Lors de la cérémonie d'accueil organisée en l'honneur de la Team Kenya ayant participé aux Jeux Olympiques de Paris 2024 qui se tenait au State Lodge, à Eldoret, le Président Kenyan, Son Excellence William Ruto, a reconnu l'engagement sans faille et les sacrifices consentis par les athlètes, affirmant que c'était un moment de fierté

nationale que de voir se hisser le drapeau du pays et d'écouter son hymne national. Il déclare : « *Même confrontés à des défis, nos athlètes ne perdent jamais de vue la ligne d'arrivée et se battent pour la gloire jusqu'au bout* ».

Tout en reconnaissant les performances impressionnantes de l'équipe kenyane, le Président Ruto a également reconnu que le potentiel demeure immense. Il a souligné la concurrence accrue de pays avec des compétences similaires à celles du Kenya.

« *Notre athlétisme est de plus en plus menacé par des pays qui ont étudié, appris et perfectionné nos compétences et ceci à notre détriment* », a-t-il reconnu. Pour relever ces défis, le Président a appelé à une collaboration accrue afin d'améliorer la situation du

sport au Kenya. « En tant que Gouvernement, tant au niveau national que régional, nous devons intensifier notre collaboration délibérée avec toutes les parties prenantes, telles que les fédérations sportives, afin d'élaborer un cadre de politique sportive qui comblera ces lacunes. Ceci nous aidera à faire évoluer notre écosystème sportif jusqu'à l'endroit où nous voulons tous qu'il soit. Parfois, nous ne comprenons pas les sacrifices consentis, l'engagement mis en place, et la détermination pendant plusieurs heures, plusieurs jours, des semaines, des mois, et des années pour en arriver à cette ultime

minute de course et gagner... Notre fierté ne s'arrête pas là. En tant que pays, nous avons fixé des normes et des attentes extrêmement élevées en ce qui concerne l'or, les championnats et les tournois », a déclaré le Président Kenyan.

Rappelons que la Team Kenya est rentrée au pays dans la nuit de mardi, et a atterri le jeudi matin à l'aéroport d'Eldoret où elle a été accueillie par des représentants du Gouvernement conduits par le Ministre des Sports Kipchumba Murkomen, le Gouverneur d'Uasin Gishu



Jonathan Bii, le Gouverneur d'Elgeyo Marakwet Wesley Rotich et le Député de Kapsaret Oscar Sudi, entre autres.

L'équipe d'athlètes comprenait la triple championne olympique du 1 500 m, Faith Kipyegon, la double médaillée d'or, Beatrice Chebet et le coureur du 800 m, Koitatoi Kidali. D'autres athlètes étaient également présents tels qu'Emmanuel Wanyonyi médaillé d'or du 800 m, Benson Kipruto médaillé de bronze du marathon, Ronald Kwemoi médaillé d'argent du 5 000 m, et le double champion olympique Eliud Kipchoge. Le Président Ruto a saisi l'occasion pour féliciter les athlètes, tout en soulignant que leurs victoires représentent plus que de simples médailles.

En effet, le Kenya a eu des performances exceptionnelles aux Jeux Olympiques de Paris 2024, notamment en athlétisme. Le pays a remporté un total de 11 médailles : 4 en or, 2 en argent et 5 en bronze. Les athlètes kenyans ont également battu des records et ont confirmé la montée en puissance du continent africain sur la scène mondiale de l'athlétisme. De plus, le Kenya a été le pays africain le plus médaillé aux Jeux Olympiques de Paris 2024.

Une performance exceptionnelle qui fait la fierté de toute l'Afrique en général et particulièrement du Kenya et de son Président qui déclare : « Vos victoires ne sont pas simplement les médailles que vous arborez. Ce sont des symboles de notre caractère national, un témoignage de ce que nous pouvons accomplir lorsque nous croyons en nous-mêmes... Au nom de tous les Kenyans, je suis profondément fier de vous, et je vous suis très reconnaissant. Vous avez emporté avec vous le cœur, l'âme et l'esprit de vos compatriotes à Paris et vous y avez brillé pour notre Mère Patrie ».

En réponse, la capitaine de la Team Kenya aux JO, Mme Faith Kipyegon, a déclaré que les athlètes ont donné le meilleur d'eux-mêmes lors de ces Jeux hautement compétitifs.



...Notre fierté ne s'arrête pas là. En tant que pays, nous avons fixé des normes et des attentes extrêmement élevées en ce qui concerne l'or, les championnats et les tournois.



Elle a remercié le Gouvernement pour son soutien pendant les compétitions et a exprimé sa gratitude envers les supporters, pour leur soutien indéfectible tout au long de la période des Jeux et déclare : « *En tant que capitaine de l'équipe, je peux affirmer que nous avons tout donné, mais c'était des Jeux très compétitifs. Je vous remercie de m'avoir donné l'opportunité de mener l'équipe à Paris. Nous sommes très reconnaissants du soutien apporté par le Gouvernement, le Ministère et Athletics Kenya ainsi que de nos fans à travers le monde entier* », a-t-elle conclu.

Pour sa part, le Vice-Président Rigathi Gachagua a conseillé aux athlètes Kenyans qui ont brillé aux Jeux Olympiques d'investir judicieusement leurs gains afin d'éviter des erreurs financières qui pourraient les réduire plus tard à la pauvreté. Il a déclaré qu'il serait déshonorant de voir les athlètes aujourd'hui récompensés souffrir à l'avenir, faute d'avoir investi judicieusement. « *S'il vous plaît, investissez et faites le bien, afin que le nom que vous portez soit digne dans*





la vie. Il serait très triste qu'après avoir remporté des médailles olympiques, vous éprouvez des difficultés plus tard. Rappelez-vous, investissez judicieusement», a conseillé M. Gachagua. Le Vice-Président a par ailleurs exhorté les parents et les tuteurs à soutenir les athlètes en herbe et a rappelé que le pays pourrait exploiter le secteur sportif pour créer des emplois et préserver des vies.

Rappelons que La question des athlètes qui croupissent dans la pauvreté après avoir pris leur retraite a fait l'objet de critiques envers le Gouvernement qui n'a pas pu élaborer des plans visant à aider les sportifs à gérer leurs vies. En 2022, Susan Kamau, Chief Administrative Officer d'Athletics Kenya, a appelé les athlètes kenyans à s'inscrire auprès de l'organisme national pour bénéficier d'un plan de retraite.

Tout en soulignant le désir d'AK de protéger les athlètes retraités des problèmes financiers causés par la maladie et la vieillesse, Mme Kamau a énuméré des cas où les athlètes ont été confrontés à des problèmes à la retraite et a déclaré : « Nous avons signé avec le CPF pour gérer le plan de retraite des athlètes. Les entraîneurs devraient encourager les athlètes à adhérer au programme. Les entraîneurs et les dirigeants suivront par la suite ». Il a ensuite demandé aux entraîneurs de s'inscrire officiellement auprès de l'instance locale afin d'être officiellement reconnus dans leur domaine d'expertise.

M. Murkomen, Ministre chargé des Sports, a quant à lui annoncé des plans visant à réorganiser d'autres disciplines sportives. Il a indiqué que le pays s'est principalement concentré sur l'athlétisme, ce qui explique pourquoi il s'est classé 17^{ème} mondial lors des Jeux Olympiques de Paris qui viennent de





s'achever. Dans la foulée, le Ministre des Sports a promis d'organiser les autres fédérations sportives afin de permettre à un plus grand nombre de sportifs de participer aux Jeux Olympiques de 2028 aux Etats-Unis et a déclaré : « *Si d'autres pays remportent tant de médailles d'or, c'est parce qu'ils participent à plusieurs autres disciplines, à l'instar du tir à l'arc auquel nous pourrions participer. Nous savons où se situe le problème. Il se trouve au niveau du leadership des fédérations. En fait, elles sont pour la plupart peu organisées* ».

Concluant son propos, le ministre des Sports et de la Jeunesse du Kenya Onesimus Kipchumba Murkomen s'est dit satisfait du bilan de son pays, meilleure nation africaine, et 2^e nation mondiale en athlétisme. Il espère faire encore mieux lors des prochains Jeux olympiques, mais il faudra une politique publique pour cela. Il déclare : « *Nous voulons faire de notre mieux pour être sûr que pour la préparation en vue des prochains jeux, nous allons nous rassembler, nous assurer que plus de disciplines pourront participer. Mon rêve, celui du gouvernement et celui du peuple kenyan, est qu'à l'heure des prochains jeux, nous aurons donné plus d'opportunités à nos jeunes athlètes, d'explorer leur talent, d'être capable de conquérir le monde, et pas seulement pour les jeux* ».

Au finish, 17^e au classement des médailles, le Kenya reste, comme lors de l'édition précédente des JO de Tokyo, la meilleure nation africaine avec 11 médailles, dont 4 en or, toutes obtenues en athlétisme, notamment dans les épreuves de demi-fond. Emmanuel Wanyonyi décroche le titre sur 800 m, tandis que Béatrice Chebet a remporté l'or sur 5 000 et 10 000 m, et que Faith Kipyegon devient championne olympique du 1 500 m. Cette dernière décroche également l'argent sur le 5 000 m, tout comme son homologue masculin Ronald Kwemoi. Sur le marathon, le Kenya monte sur la troisième marche du podium avec Benson Kipruto chez les hommes et Hellen Obiri chez les femmes.



Tableau des médailles africaines aux Jeux Olympiques Paris 2024

Or
Argent
Bronze



PARIS 2024





RANG	PAYS	OR	ARGENT	BRONZE	TOTAL
1	 KENYA	4	2	5	11
2	 ALGERIE	2	0	1	3
3	 AFRIQUE DU SUD	1	3	2	6
4	 ETHIOPIE	1	3	0	4
5	 EGYPTE	1	1	1	3
6	 TUNISIE	1	1	1	3
7	 BOSTWANA	1	1	0	2
8	 OUGANDA	1	1	0	2
9	 MAROC	1	0	1	2
10	 CAP-VERT	0	0	1	1
11	 CÔTE D'IVOIRE	0	0	1	1
12	 ZAMBIE	0	0	1	1
TOTAL		13	12	14	39

Les Bourses de la Solidarité Olympique
pour le Quadriennal 2021-2024

Un Soutien Inestimable au Sport Africain



La Solidarité Olympique joue un rôle essentiel dans le développement du sport à l'échelle mondiale, et plus particulièrement en Afrique. À travers ses initiatives, le Comité International Olympique (CIO) a permis à des centaines d'athlètes africains de bénéficier de bourses, leur offrant ainsi l'opportunité de s'entraîner, de progresser et de représenter dignement leurs nations sur la scène internationale. Pour le quadriennal 2021-2024, 389 bourses ont été attribuées aux athlètes africains, consolidant leur participation aux Jeux Olympiques et renforçant le mouvement sportif sur le continent.

La Solidarité Olympique : Un Pilier du Mouvement Olympique Africain

La Solidarité Olympique a pour mission de soutenir le développement du sport dans les pays en voie de développement, en particulier ceux qui ne disposent pas des ressources nécessaires pour financer la préparation de leurs athlètes. Le programme de bourses de la Solidarité Olympique est un levier crucial qui permet à de nombreux athlètes de se hisser au plus haut niveau de la compétition internationale.



L'un des principaux objectifs des bourses de la Solidarité Olympique est de préparer les athlètes à participer aux Jeux Olympiques.



Le soutien du CIO à travers cette initiative ne se limite pas à des aides financières, mais englobe également des opportunités d'entraînement, d'accompagnement technique, ainsi que l'accès à des infrastructures modernes. Pour l'Afrique, où les défis en matière de sport sont souvent liés aux infrastructures limitées et au manque de ressources, la Solidarité Olympique représente une bouée de sauvetage pour de nombreux athlètes.

L'Impact des Bourses de Solidarité en Afrique : Une Réalité Concrète

Avec 389 bourses attribuées aux athlètes africains durant le cycle 2021-2024, la Solidarité Olympique a joué un rôle déterminant dans la préparation des Jeux Olympiques de Paris 2024. Ce soutien a permis aux athlètes de se préparer efficacement, en bénéficiant d'un encadrement technique de qualité et de conditions d'entraînement optimales.

Les bourses de la Solidarité Olympique sont attribuées à des athlètes ayant le potentiel de se qualifier pour les Jeux Olympiques, mais qui, sans ce soutien, pourraient rencontrer des obstacles insurmontables

pour atteindre leur plein potentiel. Ces bourses couvrent diverses dépenses, allant des frais d'entraînement aux équipements sportifs, en passant par les compétitions de préparation, assurant ainsi que les athlètes puissent se concentrer uniquement sur leur performance.

Pour beaucoup d'athlètes africains, ce soutien a été décisif. Il a non seulement permis de les propulser sur la scène mondiale, mais a également favorisé une préparation adéquate, comparable à celle de leurs homologues des nations plus riches en infrastructures et en financements.

Un Soutien Essentiel à la Préparation des Jeux Olympiques de Paris 2024

L'un des principaux objectifs des bourses de la Solidarité Olympique est de préparer les athlètes à participer aux Jeux Olympiques. Pour Paris 2024, le CIO, à travers la Solidarité Olympique, a intensifié son soutien aux athlètes africains, les aidants à se qualifier et à représenter leur nation au plus grand événement sportif mondial.

Le soutien n'a pas seulement été orienté vers les athlètes de haut niveau, mais a également touché un nombre important de jeunes talents, leur offrant la possibilité de suivre un parcours de formation adapté à leurs ambitions olympiques. De nombreux athlètes, grâce à ces bourses, ont pu accéder à des camps d'entraînement à l'étranger, rencontrer des entraîneurs de renom et participer à des compétitions internationales, renforçant ainsi leur expérience et leur mentalité compétitive.

Exemples de Réussites Notables grâce aux Bourses de Solidarité

Parmi les 389 bénéficiaires des bourses de la Solidarité Olympique, plusieurs athlètes africains ont marqué les esprits lors des Jeux de Paris 2024. Ces athlètes, issus de divers pays africains, ont non seulement réalisé des



performances exceptionnelles, mais ont également inspiré de nombreux jeunes à travers le continent.

Prenons l'exemple de *"Letsile Tebogo"*, du Botswana, qui a remporté l'or au 200 mètres lors des Jeux de Paris. Sans le soutien de la Solidarité Olympique, il est fort probable que ce jeune talent n'aurait pas eu accès aux ressources nécessaires pour perfectionner ses compétences et rivaliser avec les meilleurs du monde. Son succès n'est qu'un des nombreux exemples qui témoignent de l'impact direct et concret des bourses sur les performances africaines.

Un autre exemple est celui des athlètes éthiopiens et kenyans dans les courses de fond, qui continuent de dominer les podiums grâce, en partie, aux soutiens accordés pour les aider à s'entraîner dans des conditions optimales, que ce soit au niveau local ou à l'étranger.

Les Objectifs Futurs de la Solidarité Olympique en Afrique

Le cycle 2021-2024 a été une période décisive pour l'Afrique, et l'engagement du CIO via la Solidarité Olympique ne fait que croître. Les succès obtenus durant cette période sont le reflet d'une stratégie bien pensée visant à soutenir le développement sportif sur le continent, et à promouvoir l'égalité des chances pour les athlètes africains sur la scène mondiale.

L'avenir s'annonce prometteur pour les athlètes africains, avec des perspectives de collaboration renforcées entre les Comités Nationaux Olympiques (CNO) africains et la Solidarité Olympique. Le CIO entend poursuivre son engagement, en augmentant les bourses et les programmes d'accompagnement pour permettre à encore plus d'athlètes d'accéder à des formations de qualité et à des infrastructures adaptées.



L'Importance d'un Soutien Durable

Au-delà des Jeux de Paris 2024, le soutien de la Solidarité Olympique est un pilier fondamental pour le développement du sport en Afrique. Il ne s'agit pas seulement de préparer les athlètes pour les compétitions mondiales, mais également de promouvoir une culture sportive durable sur le continent. Cela inclut l'amélioration des infrastructures locales, la formation des entraîneurs et des dirigeants sportifs, ainsi que la promotion du sport comme un outil d'inclusion et de développement social.

Le programme de bourses est donc bien plus qu'une simple aide financière. Il symbolise l'engagement du mouvement olympique à promouvoir les valeurs d'excellence, de respect et de solidarité à travers le sport, tout en offrant aux athlètes africains la possibilité de réaliser leurs rêves olympiques.

Conclusion : Une Contribution Inestimable au Sport Africain

La Solidarité Olympique, à travers ses bourses, a permis à de nombreux athlètes africains de participer aux Jeux Olympiques de Paris 2024, tout en renforçant l'unité et la visibilité du sport africain à l'échelle internationale. Avec 389 bourses attribuées, le CIO, par le biais de ce programme, a démontré son engagement indéfectible envers le développement du sport en Afrique.

Le futur du sport africain est prometteur, et grâce à des initiatives telles que la Solidarité Olympique, les athlètes africains continueront à briller sur la scène mondiale, contribuant ainsi à l'essor du mouvement olympique sur le continent.

L'ACNOA et le Programme de Bourses
pour les Jeux Olympiques de Paris 2024

Un Soutien Crucial aux Athlètes Africains

L'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA) s'est illustrée ces dernières années par son engagement constant en faveur du développement des athlètes africains à travers son programme de bourses. Ce soutien financier et technique, mis en place dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris 2024, a permis à 49 athlètes du continent de bénéficier de ressources nécessaires pour se préparer efficacement à cette compétition mondiale.

Le Programme de Bourses : Une Initiative Stratégique pour Paris 2024

En 2022, l'ACNOA a alloué 2 millions de dollars à un programme visant à permettre aux athlètes africains de se qualifier, de se préparer et de participer aux

Jeux Olympiques de Paris 2024. Cette somme a été attribuée à travers 49 bourses, avec pour objectif d'aider les athlètes à s'entraîner dans les meilleures conditions possibles et à maximiser leurs chances de performance. Ce programme a été supervisé par la Commission Paris 2024, créée spécifiquement pour évaluer et surveiller la mise en œuvre des objectifs de qualification des athlètes africains.

L'un des aspects marquants de ce programme a été l'accent mis sur les disciplines dans lesquelles les athlètes africains ont historiquement bien performé. Parmi ces disciplines figurent l'athlétisme, la boxe, le judo, la natation, le taekwondo, l'haltérophilie et la lutte. En s'appuyant sur l'analyse des performances passées lors des Jeux Olympiques et des compétitions

internationales majeures, l'ACNOA a concentré ses efforts sur ces sports, offrant ainsi aux athlètes concernés un encadrement adapté.

Les Critères de Sélection et l'Ouverture à d'Autres Disciplines

Le programme de bourses ne s'est pas limité aux seuls sports de base. Une ouverture stratégique a également été faite aux athlètes pratiquant des disciplines telles que le pentathlon moderne et le tir, à condition qu'ils remplissent certains critères stricts. Par exemple, les athlètes sélectionnés devaient soit avoir remporté une médaille aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020, soit être classés dans le top 10 mondial de leur discipline au 31 décembre 2021. De plus, les athlètes bénéficiant déjà de la bourse de la Solidarité Olympique ou d'autres aides similaires n'étaient pas éligibles, ce qui a permis une répartition plus équitable des ressources.

En parallèle, l'ACNOA a fait preuve de flexibilité en incluant des athlètes qui, bien que ne remplissant pas les critères initiaux, démontraient un potentiel prometteur pour Paris 2024. Ce pragmatisme a permis d'identifier et de soutenir des talents émergents, contribuant ainsi à diversifier les chances de qualification pour les Jeux Olympiques.

Les Résultats à Paris 2024 : Un Bilan Positif

Sur les 49 athlètes soutenus par les bourses de l'ACNOA, 33 ont réussi à se qualifier pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, un chiffre qui témoigne du succès du programme. Parmi eux, 8 athlètes ont remporté un total de 10 médailles, un exploit impressionnant qui reflète l'efficacité du soutien financier et technique mis en place. Ces athlètes provenaient de huit Comités Nationaux Olympiques (CNO) et ont concouru dans quatre disciplines différentes : l'athlétisme, le pentathlon moderne, la natation et le taekwondo.



En outre, six autres athlètes ont terminé dans le top 8 de leurs épreuves, représentant dignement l'Afrique dans des sports tels que l'athlétisme, l'haltérophilie et la lutte. Ces résultats montrent que les athlètes africains, malgré les contraintes de ressources dans certains pays, sont capables de rivaliser avec les meilleurs au monde grâce à un soutien adéquat.

L'Afrique, dans son ensemble, a vu une amélioration de son palmarès aux Jeux Olympiques de Paris 2024, avec 39 médailles remportées contre 37 à Tokyo 2020. Cette progression est le fruit de nombreuses initiatives, dont le programme de bourses de l'ACNOA, mais aussi du travail acharné des athlètes, entraîneurs et fédérations nationales.

RECOMMANDATIONS POUR L'AVENIR DU PROGRAMME

Fort de ces résultats, l'ACNOA entend poursuivre et améliorer son programme de soutien aux athlètes pour les Jeux Olympiques futurs. Parmi les recommandations formulées à l'issue des Jeux de Paris 2024, plusieurs axes d'amélioration ont été identifiés :

- 1. Évaluation post-Jeux** : Une analyse approfondie avec les CNO participants doit être menée par la Commission de développement et le président de la Commission Paris 2024, afin d'identifier les points à améliorer et les succès à répliquer pour les prochains cycles olympiques.
- 2. Détection précoce des talents** : Pour préparer au mieux les athlètes aux Jeux de Los Angeles 2028, la détection des jeunes talents doit être réalisée bien avant cette échéance. Cette approche permettra de les intégrer tôt dans les programmes de soutien, afin qu'ils puissent bénéficier des ressources à partir de janvier 2026.
- 3. Respect des délais par les CNO** : Des mesures plus strictes doivent être prises contre les CNO qui ne soumettent pas leurs rapports à temps, garantissant ainsi une meilleure gestion administrative et une allocation des ressources plus efficace.
- 4. Engagement des athlètes à long terme** : Les athlètes soutenus par l'ACNOA devront s'engager à ne pas prendre leur retraite avant

Los Angeles 2028. Cet engagement vise à capitaliser les investissements faits dans leur préparation et à maximiser les chances de médailles pour les éditions futures.

- 5. Préparation pour Brisbane 2032** : Les athlètes ayant un potentiel de qualification pour les Jeux Olympiques de Brisbane 2032 devront être détectés dès que possible, pour commencer leur préparation en amont.
- 6. Stratégie de rétention des talents** : L'ACNOA doit développer une stratégie visant à retenir les meilleurs athlètes africains et à les empêcher de concourir pour d'autres pays. Ce phénomène d'émigration sportive reste une problématique récurrente en Afrique, et la mise en place d'incitations financières et d'opportunités d'entraînement sur le continent pourrait contribuer à inverser cette tendance.
- 7. Plaidoyer pour de meilleures conditions** : Les CNO devront intensifier leur plaidoyer pour obtenir de meilleures conditions pour leurs athlètes les plus performants. En offrant des perspectives de carrière solides et des récompenses financières attractives, il sera possible de prévenir les retraites anticipées et de maintenir les talents dans le giron olympique.



Conclusion : L'ACNOA, Un Acteur Clé du Développement Sportif Africain

Le programme de bourses de l'ACNOA pour les Jeux Olympiques de Paris 2024 a une fois de plus démontré l'importance du soutien structurel dans la préparation des athlètes africains. Avec 49 bourses attribuées, dont 33 qualifiés et 10 médailles remportées, l'initiative a prouvé son efficacité, tout en soulignant la nécessité de poursuivre cet effort pour les futures éditions des Jeux Olympiques.

À travers ce programme, l'ACNOA continue de jouer un rôle crucial dans l'épanouissement des talents sportifs africains, permettant ainsi au continent de rivaliser avec les grandes puissances mondiales dans le domaine sportif. En misant sur une approche à long terme et en renforçant la détection des talents, l'Afrique pourra non seulement briller lors des futures compétitions olympiques, mais aussi consolider son positionnement sur l'échiquier sportif international.

EN ROUTE VERS LES JEUX OLYMPIQUES DE LA 2028

Tout en célébrant tous les succès obtenus aux Jeux Olympiques de Paris, nous devons dès à présent relever le défi d'en faire davantage.

Notre objectif pour les JO de LA 2028 est d'accroître tant notre représentation que notre succès dans un plus grand nombre de disciplines.

Et la clé pour y parvenir réside dans une préparation anticipée. Nous devons mettre en place un plan d'entraînement complet qui s'étendra sur toute l'année, en s'assurant que nos athlètes développent de manière constante leurs aptitudes dans différentes disciplines sportives.













ACNOA - ANOCA



**UNITÉ,
SOLIDARITÉ,
FRATERNITÉ**

**UNITY,
SOLIDARITY,
FRATERNITY**



Contacts

contact@afrcalympic.com

 www.africaolympic.com

 [AcnoaAnoca](#)

 <https://www.youtube.com/channel/UCwVDOzHZQ8YNvI0SrI2ubA/videos>

 [AcnoaAnocalInfos](#)

 [acnoaanoca](#)

Merci



PARIS 2024

